

Recherches sur la collection inédite de figurines de terre cuite gallo-romaines du Musée de Metz

par

JEANNE-MARIE DEMAROLLE/JEAN-LOUIS COUDROT

Les collections archéologiques du Musée de Metz se sont constituées depuis le début du XIX^{ème} siècle au fil des découvertes faites non seulement dans la ville et sa proche banlieue grâce aux bouleversements de la structure urbaine mais aussi sur l'ensemble du territoire du département de la Moselle dans ses anciennes limites, après la guerre franco-prussienne de 1870 (avec Longwy et Briey mais sans Sarrebourg et Château-Salins) et dans sa configuration actuelle depuis.

En effet, Metz grâce à l'activité remarquable de ses sociétés savantes – l'Académie de Metz, la Société d'Archéologie et d'Histoire de la Moselle, la Gesellschaft für lothringische Geschichte und Altertumskunde – la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine – avait tissé un vaste réseau de correspondants et de chercheurs sur l'ensemble de la région qui permit un enrichissement rapide des connaissances. Les collections¹ venaient naturellement compléter les séries du Musée de Metz qui est resté, jusqu'à une date récente, le seul musée archéologique du département.

Ainsi, les collections offrent-elles une image assez bonne des découvertes anciennes et par bonheur, malgré les vicissitudes de l'Histoire, les changements d'autorité politique et les déménagements, les pertes, vols et dégâts ont été, dans l'ensemble limités ce qui est fort heureux pour l'histoire des Médiomatriques et de leurs successeurs.

Il est donc possible sans trop s'avancer d'imaginer que la collection de statuettes en terre cuite gallo-romaines du Musée de Metz donne une image indicative de leur répartition sur le territoire des Médiomatriques.

¹ En particulier celles d'Emile Huber qui a étudié deux sites remarquables de l'est mosellan la villa de Rouhling et le vicus du Hérapel, à Cocheren, centre commercial et religieux important dont la fouille a fait connaître deux plans des temples octogonaux.

1 Catalogue

Les notices comportent dans toute la mesure du possible les rubriques suivantes:

- | | |
|------------------------|-----------------------------|
| - Provenance | - Description |
| - Dimensions en cm | - Typologie ² |
| - Etat de conservation | - Publication |
| - Aspects techniques | - Bibliographie comparative |

Abréviations

e ϕ	épaisseur
H.	hauteur
L.	longueur
La.	largeur
prof.	profondeur

1.1 – Divinités

1.1.1 – Déeses

1.1.1.1 – Vénus

1 Sarrebourg: Vénus.

Fig. 1 a–b

Musée de Metz: 11519

Trouvée en 1891 au lieu-dit «Marxberg», peut-être site d'un fanum en même temps que les no. 3119, 3120, 3121, 3122, 3156.

H. 9,5 cm.

Statuette brisée à hauteur de la taille.

Terre blanche très dure, mate; relief très estompé.

Face: Longs cheveux diadémés retombant sur les épaules; le visage est informe, de même que la chevelure peut-être bouclée en «anglaises». La main droite tient une mèche.

Dos: Le bras droit semble tenir les cheveux au niveau du cou; deux longues mèches descendent sur le dos nu.

Type I: La déesse est debout et tient une mèche de cheveux (pas de draperie visible).

Keune 1900 p. 384 et fig. 30 (3). – Schauerte 1985 no. 51. – Lange 1989 no. 160.

2 Yutz: Vénus pudique accompagnée d'un Amour tenant un miroir.

Fig. 2 a–b

H. 15,7 cm; L. maximale au niveau des hanches: 5,6 cm.

Cassée au-dessus des chevilles; trou sous le bras gauche à hauteur de l'estomac.

Terre rosée assez dure, grumeleuse; bulles.

Femme nue debout, jambe droite légèrement pliée, le visage estompé.

Face: La main droite est appliquée sur le sein gauche, le bras gauche tendu le long du corps repose sur un miroir. Devant celui-ci on devine un petit personnage bras levés de part et d'autre de la tête, jambe droite à peine fléchie. Les cheveux sont relevés.

Dos: Traces d'un chignon sur la nuque.

Reliefs très estompés.

Schauerte 1985 no. 168.

La découverte de Yutz allonge la liste donnée par cet auteur, p. 160–161, et représente le premier exemple de diffusion au sud de Trèves.

Vers 200? Atelier mosellan.

Inédit.

² Celle-ci renvoie aux travaux de:

– M. Rouvier-Jeanlin, Les figurines gallo-romaines en terre cuite au Musée des Antiquités nationales, XXIVe suppl. à Gallia (Paris, 1972).

– G. Schauerte, Terrakotten mütterlicher Gottheiten, Formen und Werkstätten rheinischer und gallischer Tonstatuetten der römischen Kaiserzeit. Beihefte der Bonner Jahrbücher 45 (Bonn, 1985).

Rappelons que dans cet ouvrage concernant seulement les divinités féminines de la fécondité, l'auteur a distingué cinq catégories: Vénus (V), Fortuna/Tyché (F), Déesse-Mère (D), Déesse-Nourrice (N), Matrone (M). Chaque catégorie comprend un certain nombre de types: ainsi Vénus anadyomène: 1; Vénus pudique: 2; Vénus au manteau: 3; Vénus dans un cadre architectonique: 4; divers: 5. Chaque type se subdivise lui-même en divers «motifs» nue, vêtue, de Gaule centrale pour Vénus anadyomène. Enfin les numéros attribués aux «variantes» distinguent les ateliers en fonction de leur localisation (Rhin moyen, Cologne, Moselle . . .).

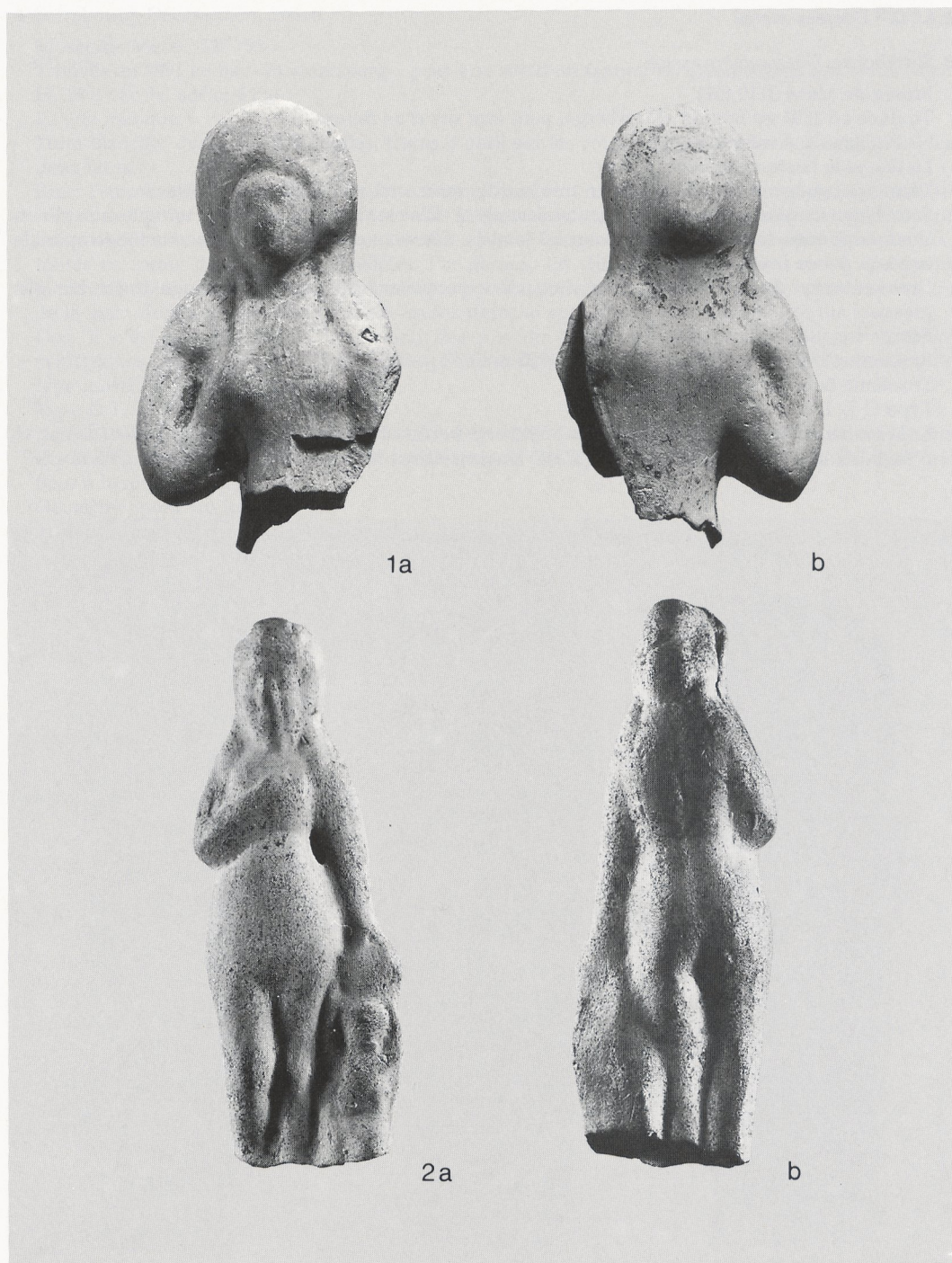


Fig. 1 a,b Vénus Anadyomen, Sarrebourg, no. 1.

Fig. 2 a,b Vénus pudique et Amour, Yutz no. 2.

1.1.1.2 – Déesse-mères

3 Sarrebourg: Déesse-mère assise.

Fig. 3 a-c

Musée de Metz: 3119 (51).

Trouvée en 1891 au lieu-dit »Marxberg«, peut-être site d'un fanum.

H. 12,7 cm; L. 4,5 cm.

La tête et le buste manquent.

Terre ocre, rouge orangé à l'intérieur, très lourde, mate; coups d'outils sur les côtés.

Face: Femme assise de face dans un fauteuil surélevé. Elle est vêtue d'une longue tunique, aux plis en V sur la poitrine mais peu marqués sur les jambes. Elle tient dans le giron une corbeille remplie de onze ou douze fruits ronds.

Dos: Le dossier du fauteuil est arrondi au bas des omoplates (voir no. 4). La tunique descend en plis grossiers sur les épaules.

Revers comparable à celui du no. 3120.

Production de type mosellan: Schauerte 1985 no. 537 p. 245.

Troisième tiers du II^{ème} siècle.

Type D 1, 4, 5.

K. Wichmann, Zu den Funden auf dem Marxberge bei Saarburg von 1891. Ann. de la Soc. d'Hist. et d'Arch. de la Lorraine 6, 1894 p. 317-323. – Keune 1900 p. 381 fig. 27-30. – Schauerte 1985 no. 537.



Fig 3 a,b,c Déesse-Mère assise, Sarrebourg, no. 3.

4 Sarrebourg: Déesse-mère assise.

Fig. 4 a-c

Musée de Metz: 3120 (50).

Trouvée en 1891 au lieu-dit »Marxberg«, peut-être site d'un fanum, en même temps que le no. 3119. H. 14,8 cm; H. socle: 4 cm.

La tête manque.

Terre blanche, dure, brillante; bulles; traces d'outil sur les côtés, le long des bras, à la jointure des deux faces.

Face: Femme assise de face dans un haut fauteuil lisse; un ressaut horizontal prononcé apparaît au niveau de l'assise du fauteuil; les pieds, petits et apparents, reposent à plat; les bras sont appuyés sur les accoudoirs du fauteuil. Une longue tunique plissée, frangée en bas, comprend des plis nombreux, traités en forme de bourrelets parallèles. Par dessus, un châle (ou un manteau court) également plissé, laisse les avant-bras nus. Elle tient une pomme de la main gauche, un gros épi ou rameau (?) de la main droite. Une grosse boucle torsadée descend sur chaque épaule.

Dos: il n'est pas travaillé, à l'exception des plis du châle, marqués par des sillons verticaux symétriques, qui dégagent le haut du dos. Le dossier, stylisé, est arrondi à mi-dos. Production de type mosellan, atelier de Speichenrad.

Type D 1, 6.

Keune 1900 p. 381 et fig. 28 (3) et 29 (2). – Schauerte 1985 no. 595 p. 258. p. 255: il la rattache à la série des Mères avec un petit chien couché; dans le giron la tête à gauche, un rameau à la main droite, une fleur à la main gauche.

Deuxième moitié du II^e siècle.

Fig. 4 a,b,c Déesse-Mère assise, Sarrebourg, no. 4.

5 Sarrebourg: Divinité debout à l'enfant.

Fig. 5 a-b

Musée de Metz: 3121.

Trouvée en 1891 au lieu-dit »Marxberg«, peut-être site d'un fanum, en même temps que les no. 3119 et 3120.

H. 16,2 cm; H. 10,5 cm (du bas du manteau au cou); L. 5,5 cm (à la base du manteau); H. socle: 3,1 cm et 4,4 cm x 3,7 cm.

Terre blanche dure, mate; nombreuses bulles dans les plis; socle quadrangulaire moulé en même temps avec quelques traces d'outil; trou au revers; le vêtement a été retouché après démoulage. La pâte semble avoir été mal appliquée dans la matrice. Plis recreusés après séchage.



Fig. 5 a,b Divinité debout à l'enfant, Sarrebourg, no. 5.

Face: La divinité debout porte la jambe droite en avant, la jambe gauche légèrement pliée (genou trop haut placé). Elle est vêtue d'une tunique plissée à manches courtes, qui moule le buste et tombe jusqu'aux pieds. Par dessus un manteau long, savamment drapé, est retenu par deux cordons croisés sur la poitrine auxquels est attaché un pendentif (?). Un effet de draperie mouillée apparaît sur la jambe gauche.

Elle présente dans une corbeille (ou un lange?) un bébé nu, couché, jambe gauche repliée, jambe droite tendue vers le coude; le sexe viril, la bouche, le nez, les yeux et même les cheveux sont bien soulignés; les mains sont grossièrement incisées. L'enfant joue de la main droite avec le pendentif.

Dos: Les plis de la tunique tombent à la verticale; ceux du manteau sont verticaux à gauche, arrondis à droite. La limite de l'encolure de la tunique est indiquée.

Type D.7.1.

Keune 1900 p. 381 et fig. 28 (2) et 29 (1). – Rouvier-Jeanlin 1972 no. 419, mais il s'agit d'une production de St. Pourçain. – Gose 1972 p. 148-149 Abb. 287 no. 6 (a). – Schauerte 1985 no. 829.

Deuxième tiers du II^e siècle.

1.1.1.3 – Cybèle (?)

6 Senon (Meuse) F7: Divinité tourelée.

Fig. 6

Trouvée à Senon (ramassage).

H. 4,1 cm.

Fragment.

Terre blanche dure, très érodée en surface.

Tête de femme portant une couronne tourelée, les yeux et la bouche nettement marqués.

Traces d'un accident important au front.

Schauerte 1985 no. 614 et 616 (assez proches).

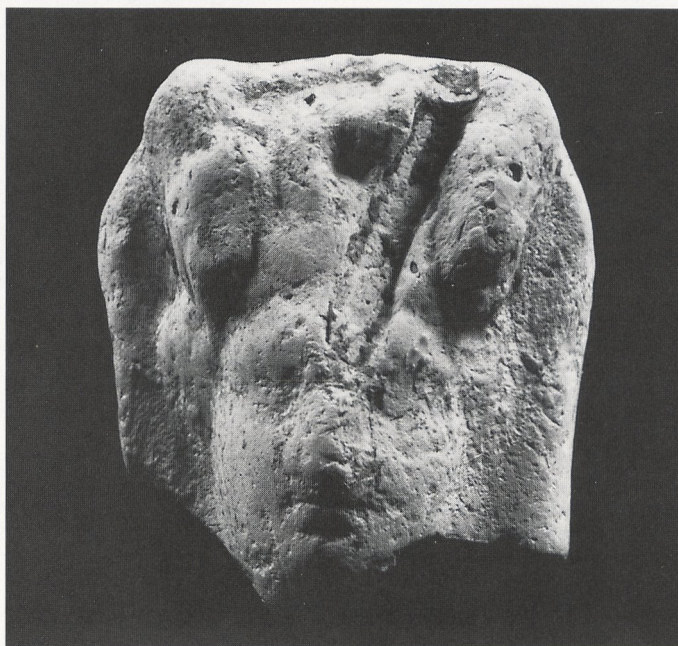


Fig. 6 Divinité, tourelée Cybèle (?), Senon, no. 6.

1.1.1.4 – Abondance

7 Sarrebourg: Fortune/Abondance debout.

Fig. 7 a-c

Musée de Metz: 3122.

Trouvée en 1891 au lieu-dit »Marxberg«, peut-être site d'un fanum, en même temps que les no. 3119, 3120, 3121.

H. 8,1 cm; L. 5,9 cm (au niveau des épaules); H. de la tête: 3,1 cm.

Cinq fragments; buste cassé en diagonale à partir de l'épaule gauche.

Terre blanche dure, mate et beaucoup plus grise que pour le no. 3121; bulles; traces de peinture à l'arrière de la tête; relief très émoussé.

Femme tenant une corne d'abondance à sa gauche, serrée contre la tête.

Face: Une tunique en forme de cache-cœur monte haut sur la poitrine. Les cheveux, tirés en arrière sont diadémés; le visage, très estompé, paraît régulier. Une séparation horizontale se distingue sur la corne, à hauteur du menton (bord supérieur?); elle est soulignée d'une série de cercles à peine visibles (fruits?).

Dos: Les plis de la tunique sont incisés en diagonale; l'arrière de la tête et de la corne sont lisses.

Type I, groupe B, a (la corne d'abondance est ici tenue très haut).

Ann. de la Soc. d'Hist. et d'Arch. de la Lorraine 3, 1891 p. 422 no. 80. – Keune 1900 p. 384 et fig. 30 (2). – Gose 1972 Abb. 137.10. – Rüger 1980 (no. 1 et 11) p. 40-41.

8 Baalon (Meuse): Fortune/Abondance debout.

Fig. 8 a-b

Trouvée dans une cave.

H. 9,3 cm; L. maximale au niveau des épaules et au creux de la corne d'abondance: 5,6 cm;

H. de la tête: 3,3 cm.

Cassée à hauteur de la taille.

Terre très blanche dure, fine, brillante; bulles nombreuses en surface; traces d'outil très larges sur la corne d'abondance; traces de peinture sur le diadème, la bouche, la corne et pour cerner le bourrelet supérieur du manteau.

Face: La tunique rabattue en cache-cœur sur la poitrine agrafée par une fibule (?) est recouverte d'un manteau fermé à gauche, qui passe au-dessus du coude en enveloppant le pied de la corne. Celle-ci se termine en pointe; deux bandeaux horizontaux la coupent au niveau du menton. Celui du haut porte des incisions en arête de poisson soulignées de part et d'autre de quatre et cinq fruits (?) ronds. Un diadème surmonte les cheveux tirés en arrière; dans le visage régulier, les yeux en amande, les arcades sourcilières, le nez large, la bouche menue et le petit menton ressortent nettement. Corne pointue serrée à gauche contre la tête; on distingue de part et d'autre de deux tresses médianes incisées (osier?) deux séries de quatre fruits ronds.

Dos: Les plis de la tunique, en diagonale, partent de l'épaule droite et forment huit bourrelets; le manteau qui semble soutenu au niveau de l'épaule gauche tombe en V ouvert à branches inégales, assez caractéristique (voir no. 3121); un deuxième bourrelet part de l'épaule gauche et deux autres plis en éventail se devinent à gauche.

La corne d'abondance n'est pas moulée à part.

Type I, groupe B.a.

Même traitement du vêtement dans le dos que Schauerte 1985 no. 459.

Très proche du numéro 7 mais à partir d'une matrice en meilleur état – certains détails iconographiques sont très proches. De plus grandes dimensions: d'une génération antérieure?

Production de type rhénan? Cologne?

Rüger 1980 no. 11.

Inédit.



Fig. 7 a,b,c Fortune/Abondance debout, Sarrebourg, no. 7.

Fig. 8 a,b Fortune/Abondance debout, Baalon, no. 8.

1.1.1.5 – Minerve

9 Metz: Minerve debout.

Fig. 9 a-c

Musée de Metz: 4108 (59).

Trouvée à Metz en 1857, rue Tour-aux-Rats.

H. 13,7 cm.

La tête manque, le socle cylindrique moulé en même temps est en partie cassé. Il porte des traces d'outil.

Terre rosée, dure: rares bulles, traces d'outil sur les côtés.

Face: Debout de face sur un socle cylindrique ensellé, la déesse porte un long manteau sur une tunique longue, décolletée en V, à grands plis verticaux et transversaux. Le manteau dégage la poitrine pour laisser apparaître le Gorgoneion carré dont les quatre angles sont cantonnés chacun d'une protubérance. De part et d'autre, une série verticale de trois protubérances. Le bord du manteau est roulé sous l'égide. Minerve s'appuie de la main gauche sur un bouclier ovale et tient une patère à droite.

Dos: Bord enroulé du manteau en travers du dos.

Type I, groupe B.A.C.

Proche de Rouvier-Jeanlin 1972 p. 443 (?) (sauf pour la forme du bouclier). – Rüger 1980 no. 55.

10 Rouhling: Minerve assise.

Fig. 10 a-c

Musée de Metz: 4107 (dans la collection Huber avant d'entrer au musée en 1909).

Trouvée en 1890–1891 au lieu-dit «Heidenhäuser» («Maisons des païens») sur le site d'une villa de luxe, «dans une cave à petit soupirail».

H. 14 cm; base: 3,5 cm x 2,9 cm.

Six fragments recollés; il manque la partie supérieure du cimier.

Terre blanche, dure, terne en surface; traces de couleur rouge; nombreuses bulles. Socle moulé en même temps.

Face: La déesse est assise dans un fauteuil à haut dossier, les pieds posés sur une base quadrangulaire. Elle est enveloppée d'une ample tunique, plissée sur le devant en larges plis creux et ornée sur les manches d'un décor ocellé. Sur l'égide à décor également ocellé, la tête de Méduse ressort nettement. De la main gauche, Minerve plaque contre le fauteuil un bouclier rond sans umbo. Une bordure de cheveux bouclés dépasse du casque lourd, très emboîtant. Les yeux, en amande, largement cernés, regardent fixement.

Dos: Un cercle divisé en quarts à décor ocellé apparaît sur le dossier (marque de potier?)

L'égide forme trois plis descendant sur l'épaule gauche.

Type II, groupe A, d.

E. Huber/A. Grenier, La villa de Rouhling. Ann. de la Soc. d'Hist. et d'Arch. de la Lorraine 16, 1904, p. 259–292 et pl. V fig. 3 et 4. – Rouvier-Jeanlin 1972 no. 471 (même ornement torsadé sur le giron). – Rüger 1980 no. 53–54, p. 49.



Fig. 9 a,b,c Minerve debout, Metz, no. 9.



Fig. 10 a,b,c Minerve assise, Rouhling, no. 10.

1.1.1.6 – Diane

11 Metz: Diane debout.

Musée de Metz: 5.

Trouvée rue Mabilie en 1870 en trois fragments non jointifs dans le contexte de la nécropole est.

a. H. 6,5 cm; b. H. 5,8 cm; c. H. 2,2 cm; diamètre: 4,4 cm.

a: Tête complète et partie supérieure gauche du buste.

b: Vêtement drapé d'où sort un talon.

Fig. 11 a-c

c: Fragment de socle circulaire ensellé. On distingue la partie inférieure de la draperie. Terre blanche dure plutôt mate mais avec quelques brillances. Nombreuses petites bulles; figurine au relief estompé, provenant d'une matrice très usée. Traces de peinture rouge recouvrant en partie de larges coups d'outil. Au-dessus du talon, un bourrelet peint en brun souligne la draperie. Face: Personnage debout sur la jambe gauche tenant la droite croisée en appui sur la pointe du pied. Tête menue; enveloppé d'une tunique dont on distingue mal les plis en V. La coiffure diadémée s'organise en trois niveaux: un, formé de mèches raides, un second aux mèches obliques, un troisième où les restes de peinture rouge apparaissent sur le diadème. Les cheveux sont tirés en chignon à la base du cou. A part les yeux en amande, les traits restent indistincts. Le vêtement est long. Il couvre la jambe laissant à découvert la cheville et le pied droit. Le socle est circulaire. Dos: Pour la partie conservée au niveau des épaules: non travaillé. C. Lorrain, Bull. de la Soc. Arch. et Hist. de la Moselle 1872 p. 67. – O. Hoffmann, Die Kleinaltertümer des römisch-mittelalterlichen Museums der Stadt Metz. Ann. de la Soc. d'Hist. et d'Arch. de la Lorraine 4, 1892 p. 193. – Rüger 1980 p. 51–52 no. 65–66. – Van Boekel 1983 fig. 38 a.

1.1.1.7 – Déeses indéterminées

12 Cocheren: Tête diadémée.

Fig. 12 a–b

Musée de Metz: 3159.

Site du Hérapel.

H. 8,1 cm; La. (au niveau du diadème): diadème 5,5 cm.

Deux fragments d'une grande statuette (ou buste).

Terre blanche extrêmement dure, mate. Nombreuses bulles; très larges traces d'outil.

Face: Les cheveux sont tirés en arrière, partagés par une raie médiane très estompée, couronnés d'un diadème circulaire. Très gros yeux en amande sous une arcade très accentuée. Dans le visage assez rond, le nez paraît large, la bouche épaisse.

Dos: Large cou; revers complètement lisse.

Tous les détails sont »effacés«.

Ateliers Mosello-Rhénans?

13 Cocheren: Déesse?

Fig. 13

Trouvée au Hérapel non loin de la »Source Ste-Hélène« (ramassage, hors contexte).

H. 5,5 cm; La. au niveau de la tête: 2,7 cm.

Pâte blanchâtre, non rayable à l'ongle. Petites bulles, traces d'outil sur le côté. Traces de peinture rouge sur le serre-tête.

Face: Haut de buste; le visage est plat, la bouche à peine distincte; bandeau de cheveux arrondis au-dessus du front et retenus par un serre-tête; la coiffure est organisée en six grosses mèches striées en arête de poisson; coiffure rappelant celle de Marciana (première moitié du II^{ème} siècle).

Inédit (collection particulière).

14 Courcelles-Chaussy: Tête de devinité.

Fig. 14 a–b

Musée de Metz: 4308.

Site de la villa gallo-romaine d'Urville, fouillée en 1905.

H. 5,8 cm; ép. 3,5 cm.

Deux fragments recollés.

Terre blanche très dure.

Face: Les traits du visage sont complètement effacés; les cheveux, séparés par une raie (?), sont tirés en oblique et surmontés d'un diadème.

Dos: La chevelure forme un chignon proéminent.

J.-B. Keune, Die Fundstücke aus dem Bauerngehöft römischer Zeit bei Urville. Ann. de la Soc. d'Hist. et d'Arch. de la Lorraine 18, 1906 p. 438–439 (sans illustration). Pour ce premier éditeur la figurine provenait d'un »laraire« et représentait une »déesse-mère« assise.

Peut-être disposait-il de la statuette entière?

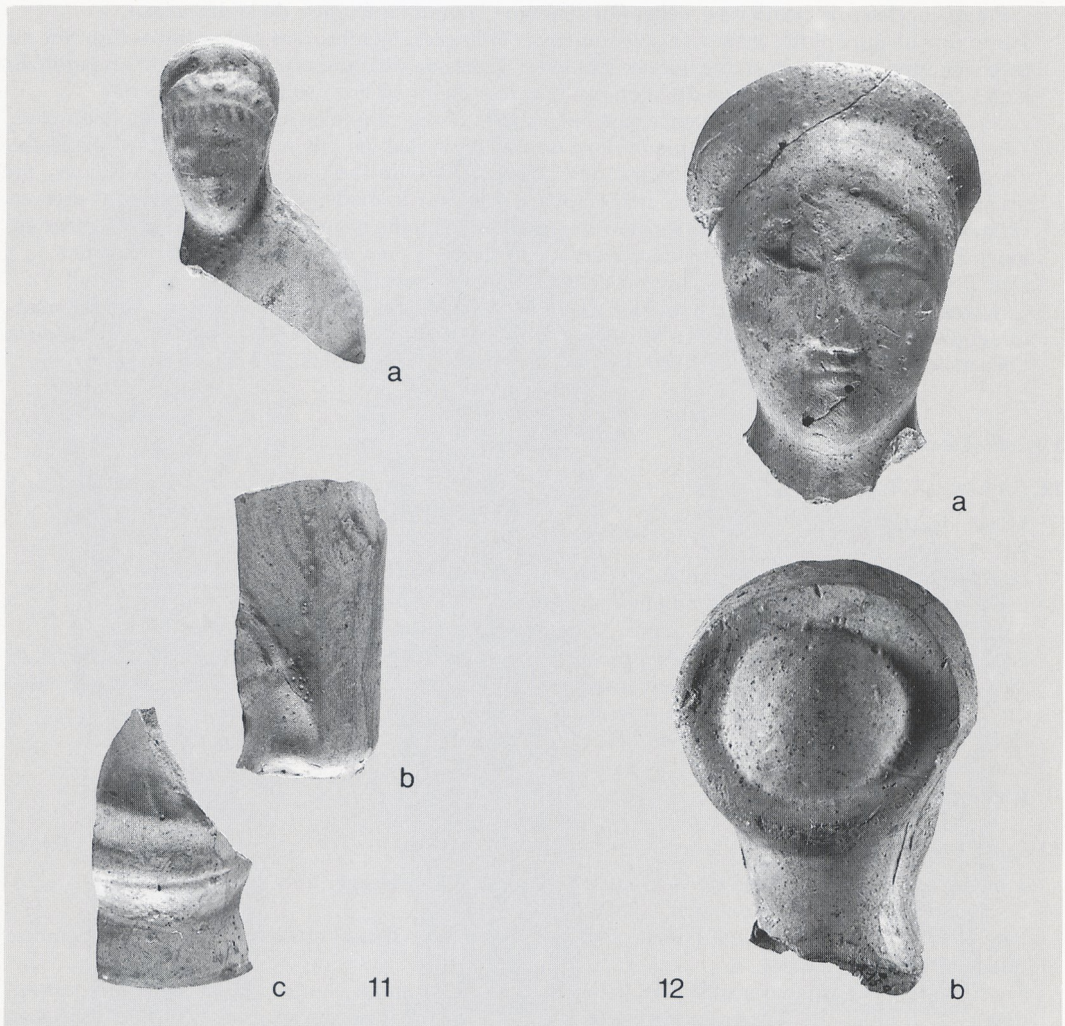


Fig. 11 a,b,c Diane debout (trois fragments), Metz, no. 11.

Fig. 12 a,b Tête diadémée, Cocheren, no. 12.

15 Metz: Divinité.

Fig. 15

Musée de Metz: 10835.

Trouvée en 1957 lors des fouilles consécutives à la construction de la Cité administrative au Haut-de-Sainte-Croix.

H. 4 cm; L. 2,5 cm.

Partie antérieure d'une tête féminine.

Terre orangée très dure, traces d'engobe, surface grossière, mate; petites bulles.

Face: Les cheveux sont partagés par une raie médiane, tirés en arrière et diadémés.

Figure jouffle au nez épaté mais la bouche, fine, est bien modelée.

J.-J. Hatt, Informations archéologiques. Gallia 1960 p. 214 et fig. 3: figurine retrouvée dans une couche de la fin du 1er siècle.



Fig. 13 Déesse? Cocheren, no. 13.
Fig. 14 a,b Tête de divinité, Courcelles-Chaussy, no. 14.
Fig. 15 Tête de divinité?, Metz, no. 15.

16 Sarrebourg: Déesse-mère.

Fig. 16

Musée de Metz: 11538.

Trouvée en 1891 au lieu-dit «Marxberg», peut-être site d'un fanum, en même temps que les no. 3119, 3120, 3121, 3122, 3156, 11519.

H. 8 cm.

Partie antérieure d'une figurine cassée au niveau de la taille.

Terre blanche très dure; des brillances sur la poitrine; nombreuses bulles; traces importantes d'ajustage (env. 0,8 cm de large) sur la partie conservée.

De face, une femme vêtue d'une tunique plissée en V présente une corbeille (coupe?) de fruits (?) à la hauteur de la taille. Les cheveux bouclés sont sommés d'un diadème. Assez effacés, les traits du visage laissent cependant voir un nez large et une petite bouche bien modelée.

Keune 1900 p. 384 et fig. 30 (1).



Fig. 16 Déesse-Mère? Sarrebourg, no. 16.
Fig. 17 a,b,c Divinité assise, Cocheren, no. 17.

17 Cocheren: Divinité assise.

Fig. 17 a-c

Musée de Metz: 3355.

Site du Hérapel. Fouilles et collection Huber.

H. 5,6 cm.

Tête complète et partie supérieure du buste cassé en diagonale.

Terre très dure blanche, mate. Quelques bulles (3-4). Larges coups d'outil à la limite d'assemblage des deux parties.

Face: Autour d'un visage ovale, les cheveux que sépare une raie médiane sont tirés en arrière et surmontés d'un diadème; une longue mèche semble retomber sur l'épaule droite. La tête est inclinée vers l'avant.

Les traits estompés se distinguent mal.

Dos: Un chignon bas rassemble les cheveux sur la nuque. Revers plat, fruste: partie supérieure d'un dossier de fauteuil.

Huber 1907-1909 pl. XLII fig. 25,3.

18 Cocheren: Divinité assise.

Fig. 18 a-b

Musée de Metz: 3354.

Site du Hérapel. Fouilles et collection Huber.

H. 5 cm.

Tête intacte, cassée à la hauteur des épaules.

Terre dure, ocre, constellée de petites bulles; larges traces d'outil.

Face: Autour d'un visage ovale les cheveux, séparés par une raie médiane, sont ramenés en arrière et sommés d'un diadème emboitant à trois protubérances. En forme d'amande, les yeux ont la pupille bien marquée; sous le nez très fort, une petite fossette creuse le menton. La tête est légèrement penchée vers l'avant.

Dos: Les cheveux forment un chignon bas. On aperçoit le bord supérieur tressé d'un haut fauteuil? Atelier mosellan.

Huber 1907-1909 pl. XLII fig. 25,2. – Schauerte 1985 no. 755? Mère assise avec un bébé dans le giron D. 3.2.1 p. 292.

Troisième tiers du II^e siècle?A comparer avec une découverte de Riegelsberg-Von-der-Heydt (Sarre); voir G. Weisgerber, *Zu den Terrakotten im Landesmuseum für Vor- und Frühgeschichte in Saarbrücken*. 21. Bericht der Staatlichen Denkmalpflege im Saarland 1974 p. 77-94 Taf. 9,1.

19 Metz: Divinité assise.

*Fig. 19*Trouvée en 1976 au Pontiffroy dans un «reste de petit bâtiment» dont la construction semble correspondre à une occupation du II^e siècle.

H. conservée: 5,4 cm.

Terre blanche très dure; nombreuses bulles.

Face: On distingue l'épaule du fauteuil et un large pli sur l'épaule gauche.

Revers: Dos et côté gauche d'un fauteuil lisse.

Inédit.

Collection privée.

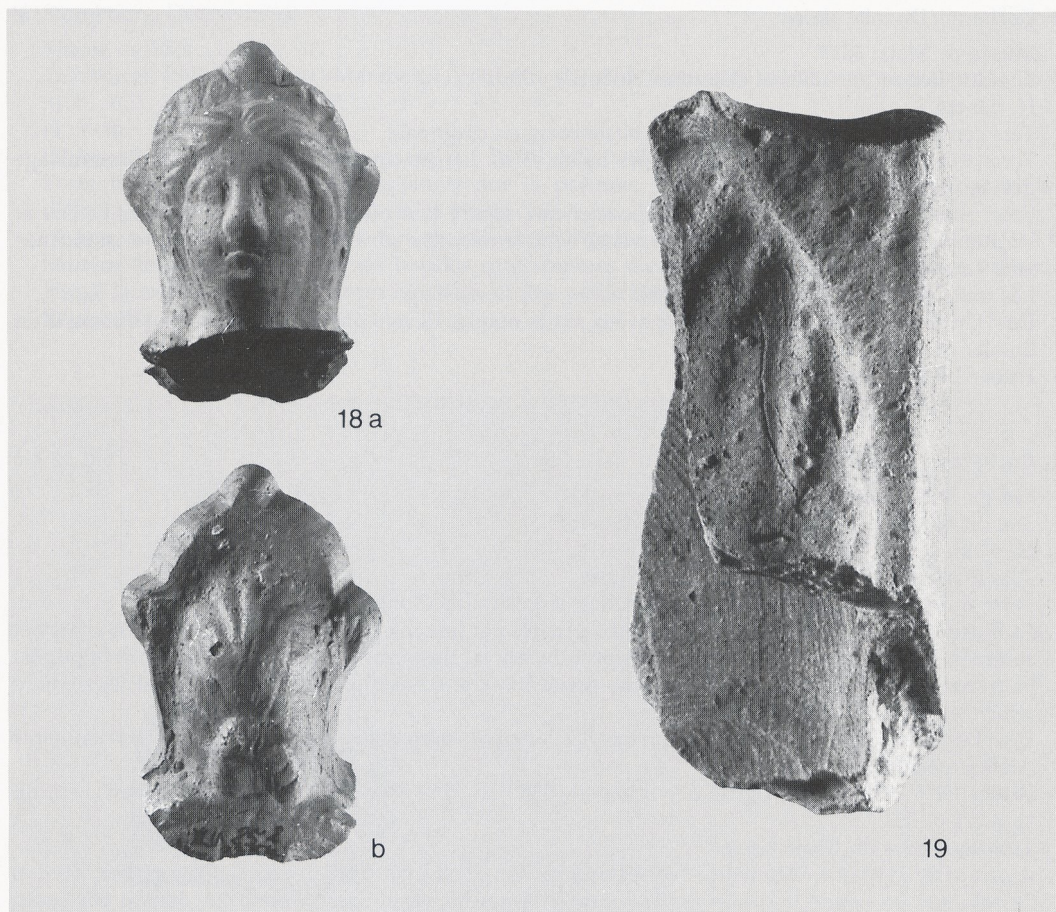


Fig. 18 a,b Divinité assise, Cocheren, no. 18.

Fig. 19 Divinité assise, Metz, no. 19.

1.1.2 – Dieux

1.1.2.1 – Vulcain

20 Fontoy: Vulcain (ou Sucellus?)

Fig. 20 a-d

Musée de Metz: 2011.

Trouvée en 1903 dans les ruines de l'ancien château de Fontoy „dans une sorte de niche creusée dans le roc“.

H. 18,7 cm; socle: 7,5 cm x 4,4 cm x 3,3 cm.

La partie postérieure de la tête et des épaules manque; la tête est recollée. Socle moulé en même temps.

Terre beige rosé, dure; nombreuses bulles et nombreuses traces d'outil. Le vêtement était peut-être engobé; traces de peinture noire sur la barbe, les cheveux, les sourcils et le marteau; travail très grossier dans l'ensemble.

Face: Personnage barbu, assis de face, jambe droite en avant sur un tabouret à pied ensellé; les pieds reposent sur un socle quadrangulaire. Une tunique longue, fermée sur l'épaule gauche, moulante sur le buste, remontée sur les genoux en quatre bourrelets laisse à découvert l'épaule et le bras droit



Fig. 20 a,b Vulcain, Fontoy, no. 20.

ainsi que le bras gauche. La main droite tient à hauteur de la taille un marteau; le bras gauche soutient un bouclier rond bombé (avec embléma?), appuyé sur une enclume bipenne fichée sur une masse. Une barbe opulente et des cheveux ondulés encadrent le visage au nez massif, aux lèvres épaisses. On distingue une petite moustache mais les yeux sont estompés.

Dos: Détruit jusqu'en haut des reins. Restes de trois plis obliques de la tunique allant de l'épaule gauche au coude droit. Le bas de la tunique est remonté en quatre gros bourrelets au niveau des reins. Les plis sont traités en gros bourrelets. L'arrière du tabouret est bien dégagé.

R. Clement, Fouilles archéologiques et acquisitions nouvelles au Musée lapidaire de Metz. *Ann. de la Soc. d'Hist. et d'Arch. de la Lorraine* 42, 1933 p. 449 et pl. II fig. 13. – F. Benoit, *Mars et Mercure. Publication des Annales de la Faculté des Lettres N. S. No. 25* (Aix-en-Provence 1959) p. 111 pl. 14, 1-2. – Selon Schauerte 1985 p. 365, Sucellus, en provenance des ateliers de Cologne.



Fig. 20 c,d Vulcain, Fontoy, no. 20.

1.1.2.2 – Apollon

21 Fontoy: Apollon.

Fig. 21 a-c

Musée de Metz: 2012.

Trouvée en même temps et sur le même site que le no. 2011.

H. 19,5 cm; socle: 4,7 cm x 4,5 cm x 3,4 cm.

La partie inférieure du socle est ébréchée; grand trou sur la tunique.

Terre beige rosé dure; bulles; importantes traces d'outil à la jointure des deux valves; engobe blanchâtre.

Quelques restes de peinture brun beige sur le diadème. Socle moulé en même temps. Reprise sur pâte sèche, après démoulage, des plis du vêtement.



Fig. 21 a,b,c Apollon, Fontoy, no. 21.

Face: Personnage debout de face, en appui sur la jambe gauche, jambes croisées, sur un socle quadrangulaire, exagérément hanché à droite. Une longue tunique plissée laisse à découvert l'épaule droite, le buste où pointent de petits seins et le bas-ventre au sexe viril très accusé. Il retient, de son bras gauche, la tunique qui retombe en un gros bourrelet incisé sous le sexe. Le bas de la tunique, souligné d'incisions s'arrête au niveau des chevilles. Les pieds sont très sommairement rendus.

A partir des cuisses les plis forment de gros boudins parallèles; la main gauche s'appuie sur une lyre (?), qui repose sur un pilier à base et chapiteau, la main droite semble retenir la tunique au niveau de la cuisse. Relevés en arrière, les cheveux forment une double galette. La tête est légèrement inclinée à droite. Dans le visage aux traits grossiers les yeux en amande et le nez proéminent ressortent, mais le menton est fuyant.

Dos: La tunique à plis verticaux laisse apparaître la fesse droite.

Composition très maladroite; même type de production que le no. 20 mais le traitement des plis est différent. Probable reprise d'incisions après séchage.

R. Clement, Fouilles archéologiques et accessions nouvelles au Musée lapidaire de Metz. Ann. de la Soc. d'Hist. et d'Arch. de la Lorraine 42, 1933 p. 449 et pl. II fig. 13. – Proche de van Boekel no. 2 et 4 par la position inclinée de l'ensemble lyre-pilier. Parenté aussi avec une Nymphe, Vénus (coiffure-silhouette) de van Boekel 1986 no. 124.

1.1.2.3 – Dioscure (?)

22 Metz: Cavalier Dioscure.

Fig. 22 a-b

Musée de Metz: 4109.

Trouvée à Metz, sur la rive droite de la Seille, près de la porte des Allemands en 1899 dans une nécropole.

H. 10,2 cm (tête-socle); L. 10 cm (queue-hauteur du chanfrein).

La tête manque, la socle rectangulaire cassé, est percé d'un large trou médian.

Terre rouge, engobe blanchâtre; nombreuses bulles; la partie arrière, plus large, est reprise sur environ 2 cm par des coups d'outil.

Face: Personnage à califourchon sur un cheval regardant à droite; une tunique plissée courte, décolletée en large arrondi au drapé lourd dégage le bas de la cuisse, la jambe et laisse à nu le bras droit qui tient les rênes; la main est bien modelée. Le cheval est à l'arrêt, la tête légèrement tournée à droite. Les naseaux, le mors, les rênes sont nettement indiqués mais la jambe arrière droite est mal rendue.

Dos: Fruste, non travaillé.

Keune 1898 p. 382 et Keune 1900 p. 381-382 fig. 28.1.

Proche d'une découverte de l'Altbachtal à Trèves: Gose 1972 Abb. 38 (Terrakotten, Bau 26 no. 13).

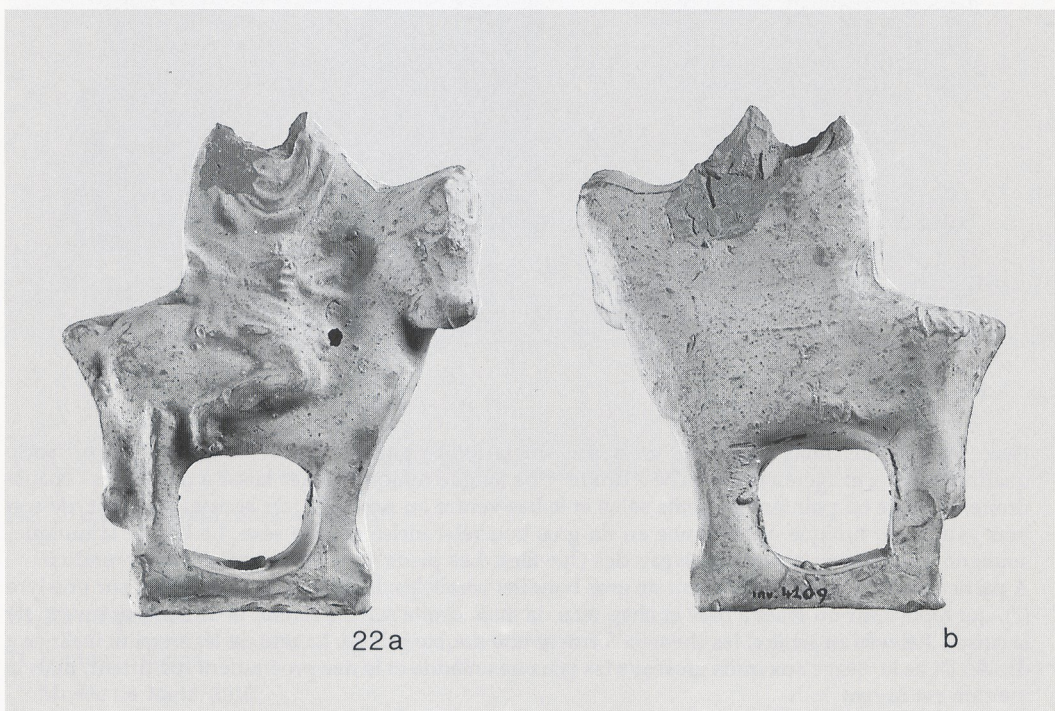


Fig. 22 Cavalier Dioscure, Metz, no. 22.

1.2 – Personnages

1.2.1 – Bustes

1.2.1.1 – Enfants souriants

23 Cocheren: Tête de Risus.

Fig. 23

Musée de Metz: 5035.

Site du Hérapel. Fouilles et collection Huber.

H. 4,6 cm.

Fragment de tête, cassé à la base du cou et à la partie supérieure droite.

Terre gris beige foncé, très dure. Nombreuses bulles; traces d'empreintes digitales sur la face interne.

Face: Visage joufflu d'un enfant chauve; la pupille des yeux est légèrement marquée.

Sous le nez épaté, la bouche aux lèvres charnues esquisse un sourire.

Type I.

Huber 1907-1909 pl. XLII fig. 25,1.



Fig. 23 Tête de Risus, Cocheren, no. 23.

Fig. 24 Buste féminin, Cocheren, no. 24.

1.2.1.2 – Bustes féminins

24 Cocheren: Buste de femme.

Fig. 24

Musée de Metz: 3515.

Site du Hérapel. Collection Dufresne (1828) puis collection Huber. Trouvée dans la nécropole du Kohlenberg.

H. 21 cm; L. maximale 12,5 cm; socle: 7 cm x 7 cm.

Buste complet sur un socle quadrangulaire délimité par deux moulures; la base du socle est légèrement restaurée.

Terre grisâtre dure.

Face: Buste massif d'où émergent un cou trapu et un visage lourd et sévère. Une chemise à encolure carrée et à bretelles, ornée d'une pastille centrale, colle à la poitrine plate. Sur les figurines de Gaule centrale, la pastille était placée au collage du socle. Les cheveux, tirés en arrière, forment de petits rouleaux gonflants. Les yeux globuleux, exorbités, sont soulignés d'un bourrelet en amande. Sous le nez droit et large, la bouche, fermement dessinée, a les commissures pendantes. Deux gros pendentifs masquent les oreilles. Selon un spécialiste des yeux, cette femme présenterait une exophtalmie hyperthyroïdienne. Cette remarque est à rapprocher de la découverte sur le site du Hérapel d'un cachet d'oculiste (1986) et du pèlerinage à la chapelle Ste Hélène où les dévots venaient se laver les yeux.

Dos: Les cheveux, enroulés, sont ramenés en bourrelet sur la nuque, retenus par un peigne? Sous les épaules la partie postérieure se réduit à une patte centrale de soutien.

Deuxième moitié du Ier siècle, d'après la coiffure?

Production des ateliers rhénans ou d'un atelier local?

Huber 1907-1909 p. 340 pl. XLII fig. 13. – Keune 1910 p. 524.

Voir von Gonzenbach 1986 Taf. 47,7.

Proche de van Boekel 1986 no. 196 par la structure mais original quant à la coiffure et au vêtement.

25 Sarrebourg: Buste de femme.

Fig. 25 a-b

Musée de Metz: 3156 (a) et (b).

Trouvée en 1891 au lieu-dit »Marxberg«, peut-être site d'un fanum, en même temps que les no. 3119, 3120, 3121, 3122.

H. (a) 8,6 cm; H. (b) 10,4 cm; socle: diamètre: 5 cm.

Tête et partie antérieure du cou (a) et partie inférieure du buste (b) sur un socle circulaire.

Terre blanche très dure, engobe blanc; nombreuses bulles; traces de peinture ocre sur le visage et sur les cheveux.

Buste de femme à base carrée sur un socle circulaire ensellé, mouluré à la partie supérieure.

Face: Le visage régulier, triangulaire, aux yeux en amande bien indiqués se remarque par ses arcades sourcilières et son nez proéminents. La bouche est à peine distincte au-dessus d'un menton lourd; les cheveux sont coiffés avec une frange à raie médiane et surmontés d'un haut diadème recouvert de mèches. Le buste est drapé dans une tunique à plis creusés, organisés verticalement à droite, en diagonale à gauche.

Dos: Le revers du diadème reste nu, les cheveux, tirés, sont partagés par une raie médiane. Le revers du buste n'est que grossièrement lissé.

Keune 1900 p. 381 et 27 (2) et (3).

Fin du IIème siècle.



Fig. 25 a,b Buste féminin, Sarrebourg, no. 25.

1.2.1.3 – Bustes masculins

26 Nomeny: Buste masculin.

Fig. 26

Ramassage de surface sur un site occupé à partir de 150.

Socle circulaire très fragmentaire. Traits estompés; grands yeux.

Face: Adolescent de face vêtu d'une tunique et d'un manteau en bourrelet en V au décollété, plissé, agrafé sur l'épaule droite.

Pas de trace de boucle à la ceinture.

Visage rond, sévère, entouré de mèches plates régulières ramenées sur le front. Natte au sommet du crâne.

Type I.A (nous ne savons pas si le revers existe).

Rouvier-Jeanlin 1972 no. 708? (d'inspiration). – P. Cuvelier/X. Delestre, *L'agglomération rurale de Nomeny et son environnement*. Cahiers Lorrains 1986 p. 327 et fig. 6, 4 (sans indication sur la couleur de l'argile).

1.3 – Animaux

1.3.1 – Chevaux

27 Metz: Cheval.

Fig. 27

Musée de Metz: 6.

Trouvée rue des Piques en 1865.

H. 6,4 cm; L. 4,4 cm.

Un fragment de la partie postérieure gauche d'un cheval.

Terre blanche, dure; nombreuses petites bulles.

Côté gauche: Arrière-train et jambe postérieure; muscles à peine marqués; queue large, longue, aux mèches souples.

Mentionné dans O. Hoffmann, *Die Kleinaltertümer des römisch-mittelalterlichen Museums der Stadt Metz*. Ann. de la Soc. d'Hist. et d'Arch. de la Lorraine 4, 1892 p. 193. – Présenté avec une photographie dans Keune 1900 p 376 fig. 25. – Rouvier-Jeanlin 1972 no. 1017?

28 Montigny-lès-Metz: Cheval.

Fig. 28 a-b

Musée de Metz: 12045 (1,3).

Trouvée en 1969 au lieu-dit »Jérusalem« (rue Philippe Colson) sur le site de la nécropole sud de Metz ainsi que le no. 37, avec »un vase sigillée Drag 37 et un fragment de bracelet en lignite« à un mètre d'un enclos de pierres.

H. 8,8 cm; L. 10 cm; ép. 3 cm; socle: 3,6 cm x 6,3 cm.

Trois fragments. Le socle est intact, le dos et la croupe manquent.

Terre blanche rayable à l'ongle; des traces de peinture gris plomb soulignent la crinière et dessinent un œil rond au milieu de la joue (à gauche).

Cheval nu, debout sur un socle quadrangulaire, jambes serrées, grossièrement modelées. Il tient la tête bien droite dans l'axe du corps. Deux sillons fendent les naseaux larges et le chanfrein est plat. La queue longue tombe jusqu'au socle.

Gauche (fig. 28 a): L'œil en amande est à peine visible, l'oreille ronde ressort en relief. Neuf sillons légers, repris à la peinture rendent la crinière, à poils assez raides.

Droite (fig. 28 b): La tête est moins bien formée, l'œil ne se distingue pas, l'oreille est à peine visible, les neuf sillons de la crinière ressortent mal.

Les deux valves de la matrice n'étaient pas identiques: au niveau des membres antérieurs la partie gauche mesure 1,3 cm, la partie droite 1,6 cm. Une impression de lourdeur prédomine, car l'encolure, le poitrail, la queue sont massifs et les jambes très courtes.

Type I, groupe C.

Accompagnement céramique allant de Claude à la fin du II^e siècle.

Marque 1971 p. 120 fig. p. 121. – Rouvier-Jeanlin 1972 no. 978. – Rüger 1980 no. 204 (type „Kleines Pferd“).



Fig. 26 Buste masculin, Nomeny, no. 26.

Fig. 27 Cheval, Metz, no. 27.

Fig. 28 a,b Cheval, Montigny-lès-Metz, no. 28.

29 Montigny-lès-Metz: Cheval?

Fig. 29

Musée de Metz: I, 4, b.

Trouvée en 1969 au lieu-dit »Jérusalem« (rue Philippe Colson), sur le site de la nécropole sud de Metz. Même contexte que no. 28.

Terre blanche dure.

Jambe antérieure droite d'un cheval?

Accompagnement céramique allant de Claude à la fin du II^e siècle.

Marque 1971 p. 120.

1.3.2 – *Ovinés*

30 Montigny-lès-Metz: Bélier.

Fig. 30

Musée de Metz I, 4, a.

L. 5,1 cm (de la tête à la base des fanons).

Trouvée dans le même contexte que le no. 28.

Fragment au relief très émoussé.

Terre grise, dure, luisante, brûlée.

Fragment gauche de la partie avant d'un bélier. La tête, dans l'axe, est assez bien travaillée dans le détail de l'œil en amande (à la pupille bien marquée) de l'oreille, de deux petits traits indiquant l'un le naseau, l'autre l'arcade sourcilière et la base de la corne. Trois stries en S limitent les fanons, un bourrelet sépare la tête du corps.

Accompagnement céramique allant de Claude à la fin du II^e siècle.

Marque 1971 p. 120 fig. 121. – Rüger 1980 no. 210 (Type 2).

1.3.3 – *Chiens*

31 Cocheren: Chien de garde assis.

Fig. 31 a-b

Musée de Metz: 3347.

Site du Hérapel. Collection Huber. Trouvée dans la nécropole du Kohlenberg.

H. 10 cm.

Six fragments recollés; l'oreille gauche, l'arrière de la tête et les pattes antérieures sont cassés.

Terre très dure, beige rosé, engobée. La ligne d'assemblage des deux parties est très nette, sans traces de lissage. Quelques restes de peinture bleue et rouge sur les oreilles et sur la patte droite.

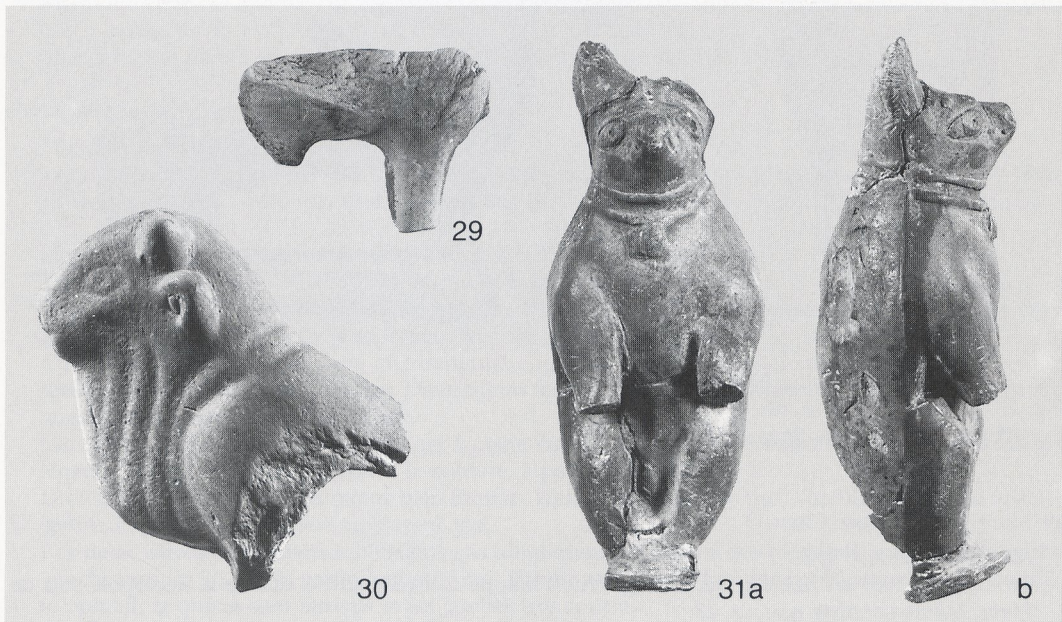


Fig. 29 Cheval?, Montigny-lès-Metz, no. 29.

Fig. 30 Bélier, Montigny-lès-Metz, no. 30.

Fig. 31 a,b Chien, Cocheren, no. 31.

Les oreilles sont dressées, et au-dessus du museau pointu deux rides longitudinales barrent le front. Les yeux, exorbités, portent un trou rond central. Une petite clochette trapézoïdale part du bord inférieur du collier formé de deux bourrelets séparés par une large gorge.

Type I.

Rouvier-Jeanlin 1972 no. 1058.

32 Malling: Chien de garde assis.

Fig. 32

Musée de Metz: Réserve.

Trouvée en 1914 dans une sablière entre Métrich et Petite-Hettange.

Huit fragments recollés; il manque le socle et toute la face gauche, les pattes sont cassées.

Terre blanche, dure, terne, au relief émoussé.

Face: Chien assis au museau pointu. Trois rides verticales plissent le front et les gros yeux globuleux ont une pupille bien marquée. Un collier à deux bourrelets peu marqués et séparés par une incision devait porter une petite clochette qui n'est plus visible.

Dos: Seuls subsistent le départ de la patte antérieure droite et la cuisse droite. La base des oreilles n'est pas soulignée.

Type I.

Rouvier-Jeanlin 1972 no. 1053. – Das Reichland Elsass-Lothringen 1901–1903 p. 650. – Rien de commun avec les pièces de la collection Curicque mentionnées par Toussaint 1950 p. 218.

33 Cocheren? Tête d'un chien de garde.

Fig. 33

Provenant du Hérapel? Collection Bergthol.

Musée de Metz: Réserve.

H. 3,9 cm.

Fragment; partie antérieure de la tête.

Terre blanche dure.

Tête d'un chien de garde assis; les yeux globuleux en amande sont exorbités; museau pointu. On distingue les traces du collier mais il n'y a pas de clochette visible.

34 Metz: Tête de chien.

Fig. 34

Trouvée en 1976 au Pontiffroy dans un petit dépotoir.

H. conservée: des oreilles à la base du cou: 3,5 cm; L. conservée au niveau des oreilles: 3,1 cm.

Terre orange à l'âme noire.

Surface inégale mais pas de bulles.

Faite au moule mais largement reprise ensuite (yeux, rides). Tête d'un chien de garde assis, au museau pointu. Deux rides verticales sur le front.

Traces du collier à bourrelet unique, souligné par deux incisions.

Type I.

Il a été retrouvé dans ce dépotoir en même temps que de la céramique gallo-belge claudienne, et de la sigillée allant de Tibère à Néron.

G. Schlemaire, Fouilles de sauvetage au Pontiffroy à Metz en 1976, sites S 4 et S 11. Ann. de la Soc. d'Hist. et d'Arch. de la Lorraine 92, 1987 p. 41–63 fig. 21 pl. III.

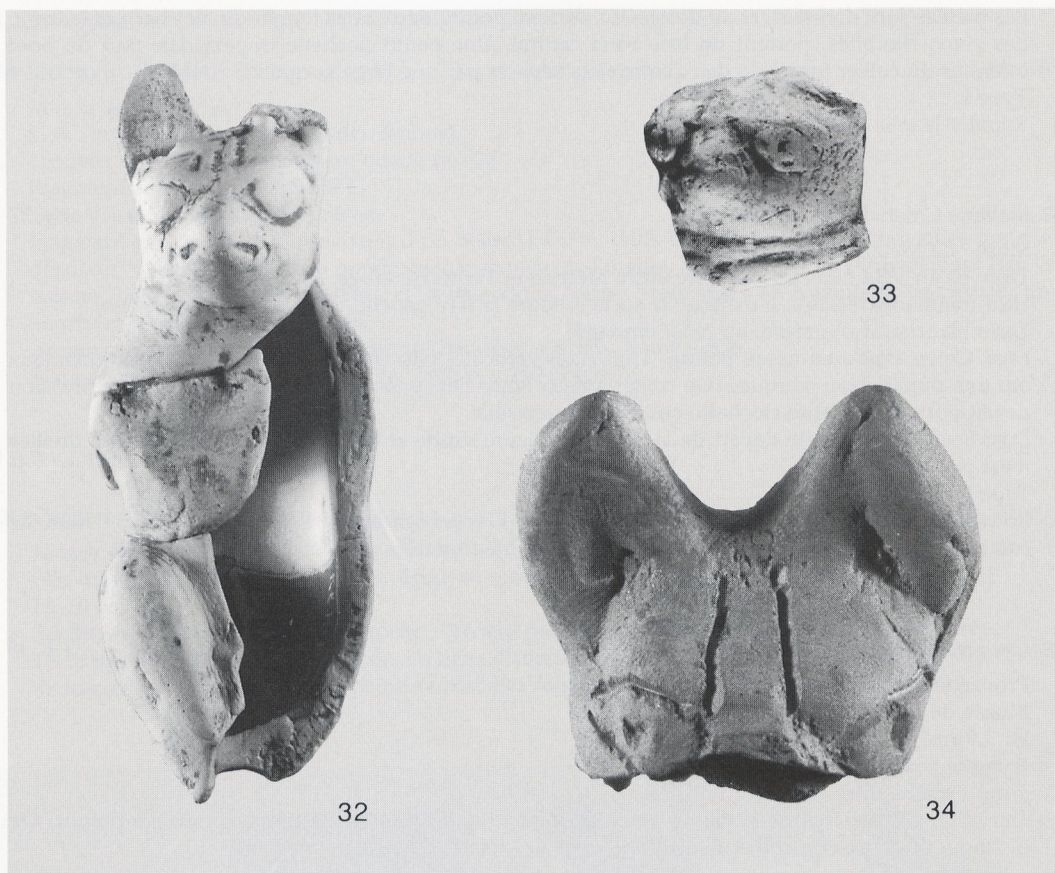


Fig. 32 Chien, Malling, no. 32.
 Fig. 33 Chien, Cocheren, no. 33.
 Fig. 34 Chien, Metz, no. 34.

1.3.4 – Oiseaux

1.3.4.1 – Colombes

35 Rettel: Colombe ou Tourterelle.

Fig. 35 a-b

Musée de Metz: 2982.

Trouvée au lieu-dit «Redig» sur le site d'une nécropole vers 1850, en même temps que le no. 2981.
 H. 8,5 cm; L. 16 cm; diamètre du socle: 4 cm et H. 2,8 cm.

Deux fragments; craquelures dans la masse; socle abîmé à gauche, à l'emplacement de la patte.

Terre blanche très dure; traces d'outil sur le dos.

Colombe à longue queue sinueuse, dressée sur un socle où apparaît bien la patte droite à trois doigts. La tête est tendue vers l'avant. Un bouton en relief entouré d'un anneau forme l'œil; le bec, large, est nettement marqué. Deux sillons moulés délimitent le collier. La partie inférieure du camail d'origine est lisse (ou fruste?). Le début des ailes, nu, est délimité par un bourrelet; le reste est divisé en quatre bandes horizontales incisées d'obliques en arête de poisson.



Fig. 35 a,b Colombe, Rettel, no. 35.

Longue et ondoyante, la queue, limitée par un sillon est, elle aussi, incisée en arête de poisson. Les ailes ne sont pas jointives sur le dessus.

Type II, groupe B.

Trouvée en association avec des monnaies de Néron. Mentionnée avec un dessin dans G. Boulange, Note sur diverses trouvailles de monnaies du Moyen-Age. Trouvaille de Rettel. Mémoires de l'Académie de Metz 1850-1851 p. 181-183 fig. 18. - Rouvier-Jeanlin 1972 no. 609-614 mais le camail lisse est atypique. - Le socle est à rapprocher de celui du coq no. 40. Allure générale du no. 226 de van Boekel 1986.

1.3.4.2 – Pigeons

36 Malling: Pigeon.

Musée de Metz: 2983.

Trouvée en 1914, dans une sablière.

H. 7,3 cm; L. 10 cm; socle circulaire: 3,1 cm (diamètre).

Intact.

Fig. 36 a–b



Fig. 36 a,b Pigeon, Malling, no. 36.

Terre blanche, dure, mate; légères traces grises; petit trou d'évent sous le socle rapporté. Le pigeon repose sur un socle circulaire sans traces de pattes. Les deux ailes, symétriques et en pointe, se rejoignent sur la queue plate, légèrement arrondie à l'extrémité où le plumage apparaît sous forme de six bandes en relief. Le camail est lisse, comme le début des ailes, bien délimité par un sillon et un bourrelet. Les ailes comportent ensuite cinq bandes, décorées de petites impressions ovalaires qui vont se rétrécissant vers la queue. L'œil, percé d'un petit trou, est cerné d'un grand anneau creux. Type I.

Rouvier-Jeanlin 1972 no. 1211. – Rabeisen/Vertet 1986 no. 11. – Van Boekel 1986 no. 225. – Das Reichland 1901–1903 p. 650. – Vertet 1962 fig. 92.

37 Montigny-lès-Metz: Pigeon.

Fig. 37 (voir annexe)

Musée de Metz: 12044 (I, 2).

Trouvée en 1969 au lieu-dit «Jérusalem» (rue Philippe Colson) sur le site de la nécropole sud de Metz avec «un vase sigillé (Dragendorff 37) et un fragment de bracelet en lignite» à 1 m de l'enclos de pierres.

H. 8,5 cm; L. 10 cm; ép. 4,9 cm.

Le côté gauche du bec est abîmé.

Terre grisâtre, rayable à l'ongle, rugueuse; deux trous (2 mm) à la place des pattes. Ils servaient à la fixation des pattes, par des tiges de bois, sur les socles.

Les ailes sont rapportées (voir lignes de fracture) et issues de deux matrices différentes; la queue pleine est également rapportée.

La tête est tournée à gauche, le bec busqué, les mandibules nettement séparées. Un profond sillon cerne l'œil où la pupille est bien visible. Le camail est lisse comme le début des ailes délimité par un bourrelet grossier. Trois rainures horizontales grossières creusent l'aile gauche et cinq l'aile droite. La queue lisse se termine en forme de cercle aplati.

Type I, A.

Accompagnement céramique allant de Claude à la fin du II^e siècle.

Marque 1971 p. 123 fig. p. 121.

En usage plutôt dans la deuxième moitié du I^{er} siècle.

Rouvier-Jeanlin 1972 no. 1145.

38 Montigny-lès-Metz: Pigeon.

Fig. 38

Musée de Metz: I,5.

Trouvée en 1969 au lieu-dit «Jérusalem» (rue Philippe Colson), sur le site de la nécropole sud de Metz. Cf. no. 37.

L. 6,3 cm.

Terre ocre jaune, pâte fine.

Fragment avec trou d'évent (2 mm)? de l'aile gauche d'un pigeon dont le début, portant des traces de plumes, est délimité par un bourrelet. Le reste de l'aile présente deux bandes triangulaires, séparées par un sillon, divisées par cinq stries obliques, parallèles et largement espacées.

Accompagnement céramique allant de Claude à la fin du II^e siècle.

Marque 1971 p. 120.

1.3.4.3 – Poules

39 Montigny-lès-Metz: Poule.

Fig. 39

Musée de Metz: (I, 1).

Trouvée en 1969 au lieu-dit «Jérusalem» (rue Philippe Colson), sur le site de la nécropole sud de Metz dans un carré grossier d'environ 1 m de côté, en moellons de récupération avec plusieurs urnes cinéraires intactes et deux fibules zoomorphes (pigeon, dauphin).

H. 8,1 cm; L. 8,5 cm.

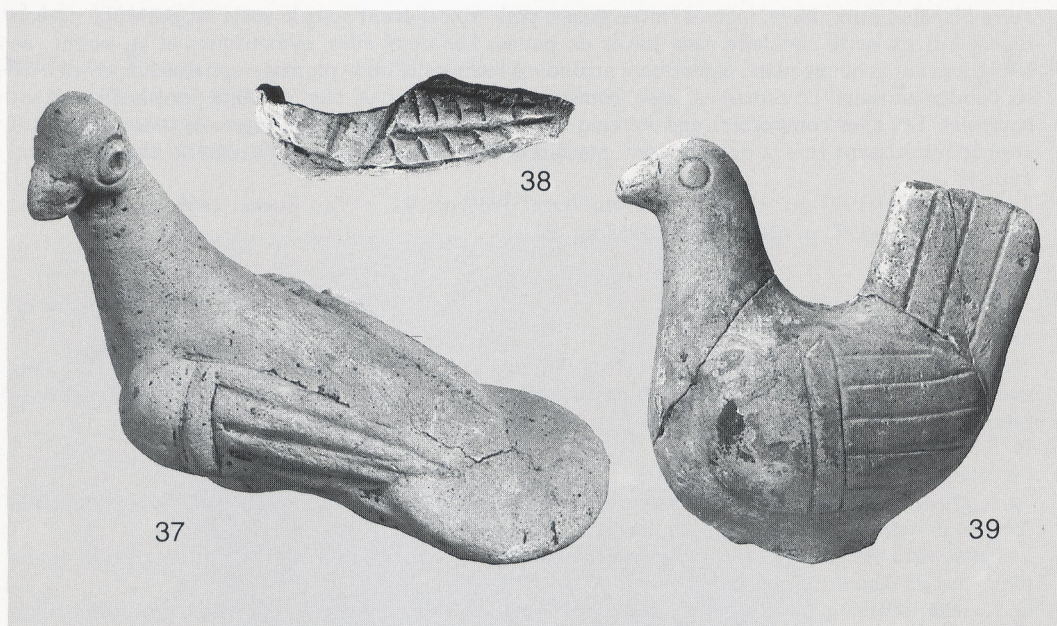


Fig. 37 Pigeon, Montigny-lès-Metz, no. 37.

Fig. 38 Pigeon, Montigny-lès-Metz, no. 38.

Fig. 39 Poule, Montigny-lès-Metz, no. 39.

Cinq fragments recollés: la partie gauche est intacte mais il ne reste que la tête et le cou de la partie droite; départ d'un socle rond.

Terre blanchâtre, fine et dure; engobe beige rosé. Traces de peinture rouge, plus nettes à la base du cou, au départ et en haut de l'aile, à la base de la queue.

Poule à queue verticale presque carrée, portant quatre bandes et trois sillons superficiels.

L'œil est cerné d'un anneau, le bec séparé par un sillon. Le camail et le début de l'aile sont lisses; le reste de l'aile est limité par deux sillons verticaux et décoré de cinq sillons horizontaux très nets. Aucune trace d'arêtes.

Type I.

Accompagnement céramique allant de Claude à la fin du II^e siècle.

Marque 1971 p. 120 et fig. p. 121.

Proche de Rüger 1980 no. 253.

1.3.4.4 – Coqs

40 Rettel: Coq.

Fig. 40

Musée de Metz: 2981.

Trouvée au lieu-dit »Redig«, sur le site d'une nécropole vers 1850. Incinérations protégées par des tuiles.

H. 8 cm; socle ovale: 3,9 cm x 3,3 cm et H. 2,5 cm.

Cinq fragments; la tête manque, le socle d'origine est délité à gauche. Il a été moulé en même temps et les traces d'assemblage restent bien visibles.

Terre blanche très dure, assez lisse et brillante; dégraissant apparent; petites bulles vers le pied; petites traces d'outils pour ajuster les deux côtés; le relief est très estompé.



Fig. 40 Coq, Rettel, no. 40.

Coq acéphale dressé sur un socle ovalaire creux, la queue en panache, sans aucune représentation de pattes sur le socle. Le camail est lisse; les ailes sont nues au départ puis divisées en quatre bandes horizontales creusées d'incisions obliques en arête de poisson. Le base de la queue comporte une bande de plumes; le panache est constitué de quatre bandes parallèles incurvées. La première et la troisième en partant de la base sont ornées de traits obliques II. Le côté gauche présente un meilleur rendu.

Type I, groupe B.

Trouvée en association avec des monnaies de Néron. Mentionnée avec un dessin dans G. Boulange, Note sur diverses trouvailles de monnaies du Moyen-Age »trouvaille de Rettel«. *Mém. Acad. Metz*, 1850-1851 p. 181-183 fig. 17. Le socle et le camail sont atypiques. Ce site avait livré trois »statuettes grossières en argile blanchâtre représentant un oiseau« selon C. Abel, *Mém. Soc. d'Arch. et d'Hist. de la Moselle* 17, 1887 p. 109, mais il n'en reste que deux au musée.

1.4 – Vases

41 Jouy-aux-Arches: Cerf-vase.

Trouvée au lieu-dit »La Machotte«.

Nécropole pré-flavienne (fouille: L. Gébus, D.R.A.P.H.L.).

Tombe arasée: no. 2055.

Urne incomplète avec ossements brûlés.

Tête de cerf en deux fragments à vingt centimètres hors de l'urne.

1er siècle?

H. 4,5 cm; L. 5,8 cm; ép. 3,6 cm?; diamètre: 0,8 cm.

Terre blanche beige et grisâtre tendre (rayable à l'ongle) aux cassures émoussées; absence de bulle.

Côté A: œil en amande cerné d'un sillon et à pupille marquée. La bouche et le trou de la narine sont bien soulignés. L'oreille et le départ de la corne sont usés. Le pelage est indiqué par des plis parallèles.

Côté B: Il est semblable au côté A, mais l'oreille et le départ de la corne ont disparu.

1er siècle?

Inédit.

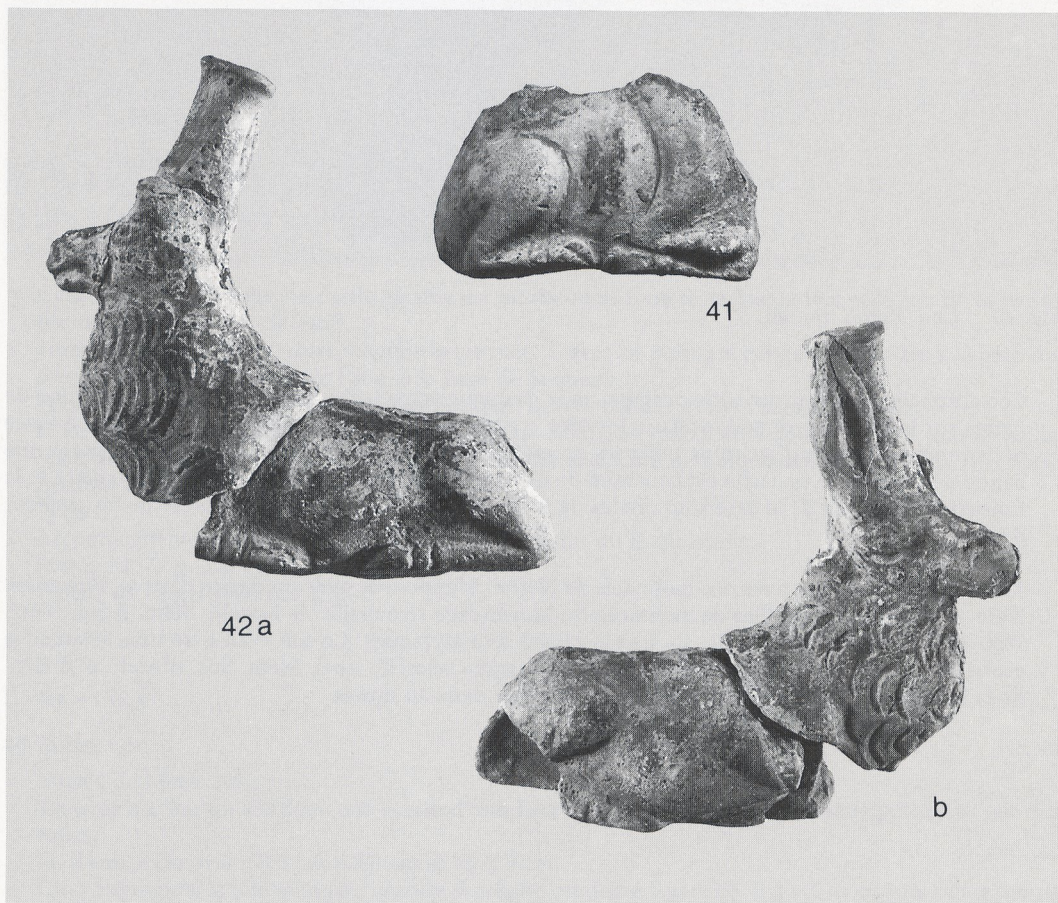


Fig. 41 Cerf-Vase, Morsbach, no. 42.
Fig. 42 a,b Cerf-Vase, Walscheid, no. 43.

42 Morsbach: Cerf-vase.

Fig. 41

Musée de Metz: 2217 (147).

Trouvée au lieu-dit «Haseneck» en 1893, dans une sablière sur le site d'une nécropole.

H. 4,6 cm; L. 6,1 cm; ép. 3,3 cm.

Partie postérieure d'un cerf (?) cassée à la hauteur du poitrail.

Terre rosée dure à surface grisâtre; nombreuses petites bulles dues à la crémation.

Cerf assis pattes repliées, formant vase. Sabots à peine marqués sur la partie gauche, mal travaillée.

Rouvier-Jeanlin 1972 no. 1106.

43 Walscheid: Cerf-vase.

Fig. 42 a-b

Musée de Metz: 23.

Trouvée en 1901 lors des fouilles dans la nécropole des «Trois Saints».

L. 10,2 cm.

Cinq fragments d'un flacon en forme de cerf. Il manque les pattes antérieures, l'oreille gauche, l'anse. Terre grisâtre dure, à engobe beige rosé, les incisions du pelage sont en brun; beaucoup de bulles, dont certaines dues à la crémation.

Cerf couché, la tête légèrement tournée vers la droite, pattes repliées. La tête porte un haut goulot.

Côté gauche (Fig. a): L'œil est en amande; trois séries d'incisions parallèles en arc de cercle; la bouche avec les naseaux, les sabots avant et arrière, la cuisse postérieure sont bien modelés.

Côté droit (Fig. b): Une longue oreille de même hauteur est collée contre le goulot; le pelage n'est que grossièrement indiqué.

J.-B. Keune, *Der Friedhof Dreiheiligen*. Ann. de la Soc. d'Hist. et d'Arch. de la Lorraine 18, 1906 p. 406 fig. 54 (l'anse était encore en place). – Rouvier-Jeanlin 1972 no. 1105 et 1106.

1.5 – Fruits

44 Grenades: Pièce d'origine inconnue: Grenade.

Fig. 43

Collection Huber.

Musée de Metz: 1869.

H. 6 cm; diamètre maximum: 8,2 cm.

Terre dure, jaune-verdâtre à dégraissant visible. Petites traces de peinture (?) rouge.

Fabriquée au tour (arrachement à la ficelle).

Grenade pratiquement intacte, de forme arrondie, aplatie à la partie supérieure où manque la queue.

Du pôle inférieur décoré d'une rosace à trois feuilles rayonnent quatre larges cannelures.

Proche seulement par les dimensions des grenades de Nida-Heddernheim (nécropole de Prauheim).

Celles-ci sont fabriquées au moule, creusées de dix cannelure décorées d'une rosace comportant entre 5 et 8 feuilles: Rüger 1980 p. 108-109 no. 262-270. – Gose 1972 Abb. 287,7.

Inédit.

1.6 – Objets divers

1.6.1 – Autel

45 Metz: Petit autel.

Fig. 44

Musée de Metz: 3124.

Trouvée à la Lunette d'Arçon (partie de la nécropole sud de Metz) en 1904.

H. 8,1 cm; Base: 6,2 cm x 6 cm.

Entier mais un peu ébréché.

Terre blanche, très dure; brillances sur une surface mal lissée. Décor géométrique peint en brun ocre bien conservé.

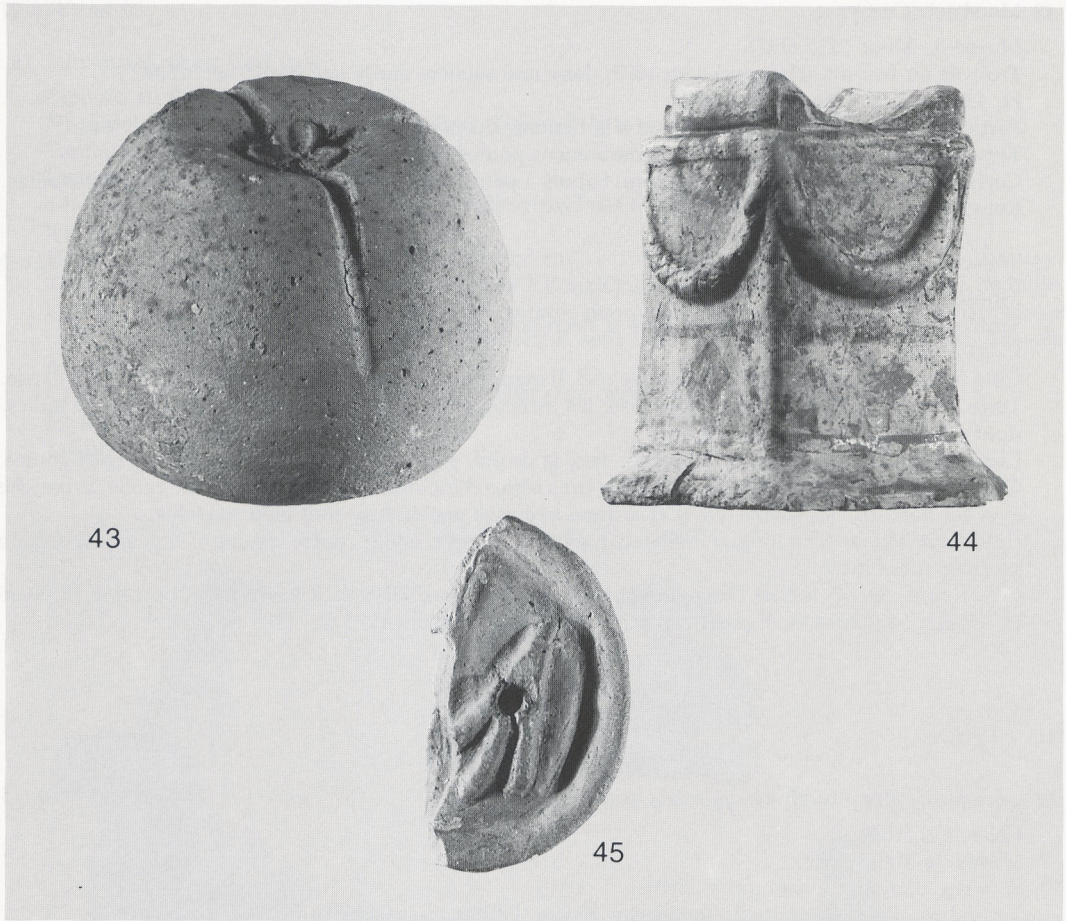


Fig. 43 Grenade, ?, no. 44.
 Fig. 44 Autel, Metz, no. 45.
 Fig. 45 Base cerculaire, Cocheren, no. 46.

L'autel, quadrangulaire, est fait de deux parties symétriques assemblées en diagonale; il est évidé à la base. Chaque face porte une guirlande en relief, incisée en croix. Le pulvinar est décoré de deux volutes enroulées (dimensions du dé: 4,5 cm x 4,9 cm). Le bord inférieur de la base, la moulure supérieure, les limites du pulvinar sont soulignés à la peinture ainsi que les guirlandes. Le décor peint est composé d'un losange par face et d'un losange à chaque angle (losanges d' 1,3 cm x 1,3 cm) encadrés de deux bandes horizontales.

J.-B. Keune, *Altertumsfunde aus Sablon*. Ann. de la Soc. d'Hist. et d'Arch. de la Lorraine 16, 1904 p. 364 et pl. X fig. 10.

(A comparer avec un petit autel en calcaire à grain fin trouvé à St.-Arnoul en 1843 [Musée de Metz no. 3123]. H. 8,4; Base 5,3; Prof. 4,6. Traces de peinture rouge. Chaque face rectangulaire est ornée de deux diagonales incisées formant losange; pas de pulvinar; pas de traces de fixation. Décor mouluré en haut et en bas des 3 faces seulement).

Un autel quasi identique, non publié, a été trouvé dans la nécropole de la Citadelle à Châlon-sur-Saône (renseignement H. Vertet). Il ne semble pas y avoir d'autres attestations.
 Deuxième moitié du Ier siècle?

1.6.2 – Bases avec pattes d'oiseau

46 Cocheren? Base circulaire.

Fig. 45

Musée de Metz: Réserve.

Site du Hérapel? Collection Bergthol.

Diamètre: 6,1 cm.

Fragment (environ la moitié; la cassure coupe la patte droite).

Terre fine et dure, à l'âme grisâtre, ocre à l'extérieur.

Base ronde plate avec en relief pattes à trois doigts en éventail d'un oiseau. Trou de fixation.

Rabeisen/Vertet 1986 no. 300.

Type de base utilisée dans la deuxième moitié du Ier siècle.

47 Cocheren: Base circulaire.

Trouvée sur le site du Hérapel.

Collection privée.

Diamètre: 5,3 cm.

Base circulaire avec deux pattes d'oiseau en très bon état. Trous de fixation.

Terre beige rosé soutenu; quelques bulles.

La base est entourée de deux bourrelets; les trois doigts en relief sont assez rapprochés.

Deuxième moitié du Ier siècle.

Inédit.

Rouvier-Jeanlin 1972 no. 1228–1229.

1.7 – Fragments indéterminés

48 Metz: Fragment postérieur de socle.

Fig. 46

Musée de Metz: Réserve.

Trouvée rue des Capucins au XIX^{ème} siècle.

H. 3,5 cm; L. 4,3 cm; H. socle: 1,9 cm.

Terre blanche dure.

Quelques éléments de draperie se distinguent ainsi que les lettres PISTI en creux.

Début du III^{ème} siècle.

Mentionné sans illustration dans A. O. Hoffmann, Die Kleinaltertümer des römisch-mittelalterlichen Museums der Stadt Metz. Ann. de la Soc. d'Hist. et d'Arch. de la Lorraine 4, 1892 p. 193 (avait »restitué« P et I mais ces deux lettres sont en fait bien visibles). – Rouvier-Jeanlin 1972, proche de la signature de Pistillus 282.

49 Metz: Personnage sur socle.

Fig. 47

Musée de Metz: Réserve.

Trouvés en 1911 rue Lafayette.

H. 9 cm; H. socle: 3,7 cm.

Quatre fragments.

Terre blanche très dure, brillante; nombreuses bulles; traces d'outil sur le côté.

Socle circulaire ensellé, souligné en haut par une incision. Revers montrant le bas d'une tunique à plis obliques symétriques.



Fig. 46 Fragment de socle inscription PISTI, Metz, no. 48.

Fig. 47 Personnage drapé sur socle, Metz, no. 49.

2 L'intérêt de la collection de Metz

Alors que de récentes découvertes ont fait connaître de nouveaux ateliers³ et que diverses publications notables ont fait considérablement évoluer la recherche⁴ sur un type de mobilier trop longtemps négligé, une meilleure connaissance du matériel conservé dans les musées est indispensable pour multiplier les éléments de comparaison. Bien que modeste, la collection messine, pratiquement inédite, augmente le nombre de références utiles dans des secteurs déjà bien explorés comme l'iconographie, les valeurs religieuses⁵; mais elle attire surtout l'attention sur les écarts sensibles entre certaines pièces et les productions des ateliers déjà connus et sur les problèmes de diffusion puisque prédominent ici des statuettes originaires des centres rhéno-mosellans (ateliers de Germanie inférieure et du pays trévire). Le petit nombre de pièces entières, l'incertitude du contexte archéologique limitent certes, comme pour tout ensemble de musée, l'exploitation de l'inventaire. Force est de s'en tenir à quelques constatations car il serait hasardeux, à partir d'un échantillon aussi réduit, de prétendre à des conclusions assurées pour la chronologie et la fonction de ces objets ou pour les goûts de la clientèle locale: pour ne donner qu'un exemple, la collection des Musées de Metz ne comporte qu'un seul fragment de Vénus.

Représentatives d'un mobilier peu onéreux, ces figurines messines, à de rares exceptions (no. 5, 24, 39, 45) apparaissent de surcroît de qualité particulièrement médiocre: elles sont souvent issues de matrices très usées (no. 1, 2, 5, 31), conservent de multiples traces d'un lissage hâtif lors de l'assemblage, qui se traduit par la largeur de la bande de jonction. D'innombrables bulles, vraisemblablement révélatrices de l'utilisation de moules en plâtre constellent la surface (no. 7, 8, 10, 42) et sont particulièrement caractéristiques des productions mosello-rhénanes comme l'ont montré les analyses de G. van Boekel, 1983 (p. 226-231). Enfin, la disparition de nombreux détails du modelé, la diminution de taille par rapport à des exemplaires comparables connus par ailleurs, traduisent les surmoulages (no. 2 par exemple). Le fait que pratiquement tous les socles ont été fabriqués en même temps que les figurines qu'ils supportent est aussi l'un des signes caractéristiques du surmoulage. Toutefois, d'un point de vue technique, cette collection présente beaucoup d'intérêt pour les recherches sur la peinture des statuettes gallo-romaines⁶. En effet, de nombreuses pièces (no. 11, 20, 21, 37, 39, 45) montrent encore des traces de couleur et surtout le petit autel du Sablon (no. 45) donne un exemple de conservation intégrale du décor originel. C'est d'autant plus intéressant qu'il n'existe, à l'heure actuelle, pour toute la Gaule qu'un seul exemple semblable: celui de l'autel retrouvé à la nécropole de la Citadelle (Châlon-sur-Saône).

³ Comme celui des productions de Rextugenos à Rennes (François Fichet de Clairefontaine, Un atelier de production de statuettes en terre blanche à Rennes, l'officine de la rue Saint-Louis et les productions de Rextugenos. Société Française d'Etude de la Céramique Antique en Gaule. Actes du Congrès de Caen, 1987 p. 119-120) ou celui de Bourbon-Lancy (Rouvier-Jeanlin/Joly/Notet 1990).

⁴ Les travaux fondamentaux de Rouvier-Jeanlin 1972, Rüger 1980, Schauerte 1985, Rouvier-Jeanlin/Joly/Notet 1990 sont les principaux jalons. Les Actes de la Table Ronde tenue à Paris en 1988 (Documents d'Archéologie Française no. 38) font le point sur les progrès, les problèmes, la bibliographie.

⁵ Domaine pour lequel il convient de se reporter aux nombreux travaux d'H. Vertet. Réflexions de synthèse sur la catégorie des divinités féminines dans Schauerte 1985 p. 115-123.

⁶ Les constatations faites à propos des documents de Metz vont dans le sens des propositions de Rüger 1980, en fin de volume.

Faute d'analyses physico-chimiques, les centres de production de ces statuettes ne peuvent être repérés avec certitude. En effet, un seul fragment (no. 48, mais inidentifiable) porte les premières lettres d'une signature gravée en creux, celle du célèbre coroplaste éduen Pistillus⁷. Mais la collection de Metz ne semble par comporter d'autres pièces de cette provenance. En revanche, plusieurs caractéristiques montrent l'importance de produits soit importés des ateliers des vallées du Rhin et de la Moselle, soit fabriqués localement en copiant des modèles mosello-rhénans. En effet, 40 % du matériel est en terre «non blanche», à pâte ocre, brique, beige rosé, grisâtre. D'autre part les socles sur lesquels se tiennent les divinités (no. 3, 4, 5, 10, 20, 21 par exemple) ont toujours été moulés en même temps que les personnages; les jambes de chevaux (no. 27, 28, 29) ne sont pas rapportées mais également moulées en même temps que le reste du corps. Ces pratiques, caractéristiques du surmoulage, différencient aussi nettement les produits de la Gaule centrale et ceux de l'espace rhéno-mosellan⁸. D'autres indices sont révélateurs: les hauts fauteuils étroits ont un revers lisse où n'apparaît pas le tressage de la vannerie, de grands yeux exorbités creusent les visages (no. 24), les gros plis bombés des vêtements tombent lourdement (no. 10, 21). Enfin la fréquence de certains thèmes iconographiques va dans le même sens: de nombreuses Mères assises trônent en position frontale avec des fruits dans le giron, avec une patère et/ou un rameau à la main. C'est là une iconographie typique des fabrications mosello-rhénanes, tout comme la déesse debout portant un bébé de Sarrebourg-Marxberg (no. 5) ou le Cavalier-Dioscure (?) de Metz (no. 22). On peut ainsi retenir par exemple les attestations à Fontoy et à Sarrebourg-Marxberg de terres cuites venues des ateliers de Cologne, à Metz et à Yutz de figurines d'origine trévire. Dans ces quatre cas, on se trouve, semble-t-il, en présence des points les plus «méridonaux» de diffusion pour ces deux centres de fabrication. Si elle n'est pas à exclure totalement, l'éventualité d'ateliers locaux reste hypothèse: la collection messine ne comporte aucun fragment de moule ou de «rebuts» de cuisson. Il faut en tout cas renoncer à localiser, comme on l'avait proposé au XIX^e siècle⁹ un atelier de fabrication à Sarrebourg-Marxberg. Aucun élément technique de production n'a été retrouvé, le nombre de figurines exhumées n'est pas assez considérable. Et dans l'ensemble, les importations de produits des ateliers de Gaule centrale paraissent insignifiantes. Le cartogramme de répartition des sites de découverte n'a évidemment pas de valeur scientifique. Il reflète d'abord les trois principaux pôles d'activité archéologique en ces cent dernières années: le Hérapel, Metz et Sarrebourg. L'apport de Divodurum même reste insignifiant. Il est même tout à fait surprenant que le si vaste ensemble funéraire dit du Sablon, fouillé dans d'assez bonnes conditions au début de ce siècle, n'ait livré qu'une seule pièce, comme la nécropole est de Metz. Or, c'est généralement des nécropoles que proviennent les ensembles plus considérables – comme ceux de Nida-Heddernheim ou de Salzburg¹⁰. Aucun site local n'a permis de retrouver des séries conséquentes, les

⁷ Les études récentes situent désormais l'activité de ce coroplaste à l'époque sévérienne. On se reportera aux contributions de A. Rebourg et H. Lange dans le volume des Documents d'Archéologie Française consacré aux figurines gallo-romaines.

⁸ Comme le souligne van Boekel p. 222.

⁹ Propositions de K. Wichmann, Zu den Funden auf dem Marxberge bei Saarbùrg von 1891. Ann. de la Soc. d'Hist et d'Arch. de la Lorraine 6, 1894 p. 317-323.

¹⁰ Sur la nécropole du Bürgelstein, voir Lange 1990 p. 5-15. En Lorraine, les seules séries (qui restent cependant réduites) connues jusqu'à aujourd'hui sont localisées dans des nécropoles dépendant de l'ancien territoire trévire; ce sont celles de Cutry en Meurthe-et-Moselle et de Rettel et Malling en Moselle.

fouilles récentes accroissent même la dispersion en révélant régulièrement des trouvailles isolées (no. 2 à Yutz, no. 41 à Jouy-aux-Arches). Compte-tenu de la large fourchette chronologique où se répartissent les figurines pour lesquelles il est possible de proposer une datation¹¹, une constatation s'impose: ces images peu coûteuses ne semblent pas avoir joui d'une grande faveur en pays médiomatricque. La collection des Musées de Metz totalise 41 pièces, celle du Musée de Trèves plusieurs milliers . . .

A Metz les deux ensembles les plus importants proviennent l'un d'une nécropole (Montigny-lès-Metz), l'autre vraisemblablement d'un sanctuaire¹² (site du Marxberg à Sarrebourg).

Le répertoire iconographique de la collection Musées de Metz est ainsi constitué:

Divinités:	féminines:	19 exemplaires
	masculines:	3 exemplaires
Personnages:	bustes féminins:	2 exemplaires
	bustes d'enfant:	2 exemplaires
Animaux:	quadrupèdes:	8 exemplaires
	volatiles:	6 exemplaires
	animaux-vases:	3 exemplaires
Divers:	autel:	1 exemplaire
	bases à pattes:	2 exemplaires
	grenade:	1 exemplaire
Fragment de socle inscrit PISTI:		1 exemplaire

Si toutes les études insistent sur la part prépondérante des divinités féminines dans le panthéon de terre cuite¹³ – ce qui est particulièrement net ici – elles montrent aussi la priorité accordée aux Vénus¹⁴. La collection messine, elle, n'obéit pas à ce schéma: on ne relève qu'un fragment assuré de Vénus (no. 1) et une Vénus entière (no. 2); la représentation de la déesse sous un édicule est totalement ignorée. Sur le territoire médiomatricque, on peut noter sa présence sur le site d'habitat des Bliesbruck, à la frontière franco-sarroise dans le nord-est mosellan. Ajoutons qu'au Sablon, le sanctuaire d'Icovellauna, la déesse de «eaux bienfaisantes» n'a livré aucun vestige de Vénus. Or, à ce type de site est souvent associé un mobilier céramique riche en représentations de cette déesse – comme au sanctuaire de Hochscheid chez les Trévires¹⁵. Cette sous-représentation tient-elle à un, échantillon trop petit pour être significatif? Faut-il invoquer la chronologie dans la mesure où Vénus serait plutôt caractéristique – à l'exception

¹¹ Les figurines gallo-romaines sont datées du I^{er} au III^{ème} siècle. Ici seules les découvertes récentes de Yutz, Jouy-aux-Arches donnent des repères solides. Il est regrettable que l'ensemble assez homogène de la nécropole de Montigny-lès-Metz, ensemble iconographiquement très proche de ceux de Nida-Heddernheim (poule no. 39, «petit cheval» no. 28) ne puisse être daté avec plus de précision par la céramique d'accompagnement qui est placée «de Claude à la fin du II^{ème} siècle».

¹² Toutefois la lecture des structures découvertes au XIX^{ème} siècle n'est pas suffisamment claire pour pouvoir parler avec certitude d'un sanctuaire.

¹³ Comme l'ont mis en valeur les recherches d'H. Vertet, de M. Rouvier-Jeanlin, de G. Schauerer entre autres.

¹⁴ Donnons un seul exemple: dans la collection de Langres (Vertet/Zeyer 1983 p. 16) les Vénus représentent plus de 50% des divinités féminines.

¹⁵ Voir G. Weisgerber, *Das Pilgerheiligtum des Apollon und der Sirona von Hochscheid im Hunsrück* (Bonn 1975).

des productions de Pistillus – du Ier siècle, les images des Mères apparaissant plus tardivement. Le type si populaire ailleurs de la Nutrix allaitant un ou deux bébés fait de même curieusement défaut.

L'essentiel du panthéon féminin se compose de divinités protectrices, porteuses de fertilité-fécondité: Mères trônant, Fortuna/Abondance. Toutefois la divinité des ateliers trévires qui se présente assise, en position frontale, un petit chien dans le giron¹⁶ et qui est si fortement présente entre Meuse et Rhin et même en certains points du territoire médiomatrique comme le Grand Ballerstein¹⁷ manque à la collection. Minerve guerrière, casquée, debout (no. 9) ou assise (no. 10) est attestée mais dans ce dernier cas elle reste très proche du schéma – et peut-être aussi du »contenu« propre aux divinités trônant en position frontale. Si les figurines de Sarrebourg-Marxberg proviennent peut-être d'un sanctuaire, les autres correspondent à des »habitats« à Rouhling, Yutz, Metz-Pontiffroy (?).

Le panthéon masculin comme d'ordinaire est très partiel, limité à deux sites mal définis (Fontoy, Metz) et à trois divinités (Apollon, Vulcain [?], Cavalier-Dioscure).

Les effigies de personnages sont peu nombreuses et peu variées. La fonction exacte des bustes reste encore à préciser¹⁸ mais aucun sujet „anecdotique“ (gladiateur, Spinarius, couples enlacés . . .) n'appartient à la collection de Metz. Curieusement, les masques font aussi défaut.

La catégorie des animaux est plus riche: on y dénombre en effet: des chevaux, un bélier, des chiens de garde assis et figés et de nombreux volatiles: coq, poules, pigeons et colombes par exemple. C'est là un répertoire banal¹⁹, appartenant en règle générale à un mobilier funéraire, ce qui se confirme ici avec les nécropoles de Malling, Rettel chez les Trévires et celles de Metz est et sud, Montigny, Morsbach, Walscheid, Jouy et surtout celle du Kohlenberg au Hérapel; en effet, E. Huber signale un ensemble homogène de trois lions, quatre coqs, deux colombes, trois chiens, un singe²⁰. Ces pièces de terre cuite n'ont pas été retrouvées dans les urnes, mais à proximité.

Les cerf-vases de Walscheid, Morsbach, Jouy-aux-Arches caractérisent évidemment des contextes identiques. Toutefois la signification symbolique de ces pièces reste en discussion: si les chiens sont là pour protéger la tombe et le défunt, si les chevaux ont une valeur prophylactique, les autres animaux renvoient-ils à la vie quotidienne du défunt ou sont-ils plutôt offrandes de substitution. La grenade de la collection Huber, dont nous ignorons malheureusement la provenance devait avoir une signification votive. On le sait, la multiplicité fonctionnelle de ces pièces n'est pas nécessairement à exclure, tout en

¹⁶ Sur ce type de représentation, voir Schauerte 1985 p. 249–290.

¹⁷ Linckenheld 1929 p. 161–162.

¹⁸ Voir les réflexions de van Boekel 1987 p. 629–645. Dans la collection messine, l'un des bustes féminins provient d'un contexte funéraire assuré (no. 24), l'autre peut-être d'un site cultuel (no. 25).

¹⁹ On se reportera à van Boekel 1987 p. 684. L'étude la plus récente de cette question se trouve dans Lange 1990 p. 20–32.

²⁰ Huber 1907–1909 p. 340. Il ne reste malheureusement plus de cet ensemble que le chien no. 31. Il n'est pas sans intérêt de remarquer qu'à ces animaux était associé le buste féminin no. 24, puisque dans d'autres ensembles funéraires on trouve des représentations de Mère avec des représentations animales.

restant cependant difficile à prouver: objets de décoration et/ou objets de piété. L'une d'elles porte clairement témoignage d'usages importés. Il s'agit du petit autel du sablon dont on souhaiterait savoir s'il fut déposé par un Médiomatrique »romanisé« ou par un résidant d'origine latine.

Comme toute collection de musée constituée à partir de découvertes anciennes, au contexte inconnu, celle de Metz ne peut guère apporter d'éléments assurés en matière de chronologie. Les exemplaires datés avec certitude sont peu nombreux; on le sait aussi, la durée d'utilisation des terres cuites peut avoir été fort longue et reste en tout cas difficile à apprécier. On se contentera donc d'insérer, à l'intérieur de la large fourchette habituelle qui va du I^{er} au III^{ème} siècle, quelques pièces du Musée de Metz: cinq d'entre elles sont à situer dans la deuxième moitié du I^{er} siècle (no. 24, 37, 41, 46, 47), un plus grand nombre à la fin du II^{ème} siècle (no. 2, 5, 7, 10, 20, 21, 26). Mais ces propositions chronologiques concernent toujours les dates d'utilisation ou, tout au moins, de la dernière utilisation, si on envisage des fonctions successives pour ces statuettes et non pas les dates de fabrication.

Les figurines en terre cuite conservées au Musée de Metz attirent l'attention sur les difficiles problèmes de datation mais aussi sur la question complexe des fabrications, des sur-moulages, des copies dans des ateliers qui ne sont pas toujours bien connus à l'heure actuelle²¹. Elles contribuent aussi à souligner l'importance des relations commerciales et socio-culturelles²² de la cité des Médiomatrices avec tout l'espace mosello-rhénan²³.

²¹ C'est là un problème général sur lequel la synthèse a été faite par F. Beck (contribution dans le volume des Documents d'Archéologie Française sur les figurines [à paraître]).

²² Relations qui sont particulièrement étroites à la fin du II^{ème} siècle – début du III^{ème} siècle dans le domaine de la sculpture funéraire.

²³ Nous remercions vivement Micheline Rouvier-Jeanlin et Hugues Vertet pour la relecture constructive du catalogue. Nous sommes reconnaissants à ceux qui nous ont confié des pièces inédites: Messieurs Cuvelier, Feller, Gebus, Hoffmann et Pautreau. Nous sommes redevables de l'illustration au Service Photographique du Musée de Metz que nous assurons de notre gratitude.

Annexe (due à Roland Hoffmann)

Paramètres

Les deux radiographies présentées ont été enregistrées sur un film de type monocouche. La distance tube-film était de 1,80 mètres, ceci afin de réduire au minimum les effets de l'agrandissement géométrique.

Cliché de »face« (Fig. 48)

La sommation des lignes de la tête ne permet pas une étude convenable de cette partie de la figurine.

Les lignes du corps sont par contre très bien dessinées. On distingue très nettement les ailes, la queue et la cavité aérique centrale (zone sombre médiane).

Le corps présente deux fissures. La plus importante se projette dans le plan frontal à la jonction du tiers moyen tiers postérieur du corps. Elle semble se prolonger sur une grande partie de la circonférence (voir cliché de profil). La seconde, moins précise, se situe au niveau de la queue, dans le sens sagittal.

Les deux hyperdensités arrondies (en clair sur le cliché) de 6 et 4 mm. de diamètres correspondent à deux masselottes mobiles.

A l'avant du corps, près de la tête on distingue deux clartés arrondies (en noir sur le cliché), qui correspondent aux orifices des pattes en bois.

Deux autres clartés arrondies, légèrement décalées vers l'arrière et vers le centre, dessinent les traces laissées par l'intrusion dans la paroi dorsale de l'outil ayant servi à percer les orifices des pattes.

Les petites opacités d'un demi millimètre de diamètre (tâches claires) réparties sur l'ensemble du corps correspondent à des inclusions de la pâte plus radio-opaques (oxyde de fer?). Elles sont mieux visualisées sur la vue de profil, dans la région du cou.

Profil (Fig. 49)

La tête est pleine. On remarque que les ailes ne sont pas totalement symétriques.

La cavité aérique centrale, très clairement objectivée, montre les variations d'épaisseur de la paroi externe.

On distingue également les trous de percement des pattes et leurs symétriques dorsaux qui apparaissent à travers les bavures »en goutte« accrochées à la paroi supérieure.

Du bec à la queue, on peut suivre l'image de deux fins liserets (en noir sur le cliché) matérialisant les lignes de suture des deux parties constituant la pièce.

Conclusion

L'étude radiographique de cette figurine en terre cuite, montre un objet créé à partir de deux pièces assemblées dans le sens transversal et non sagittal comme cela avait été soupçonné au premier abord.

Le percement des trous des pattes a été effectué après l'assemblage.

Les masselottes en terre cuite objectivées dans la cavité de la figurine ont sans doute été introduites volontairement.

En effet leurs formes rondes et leurs volumes trop importants peuvent difficilement être interprétés par la formation de déchets dus au percement des orifices.



Fig. 48 Radiographie de face du pigeon no. 37.

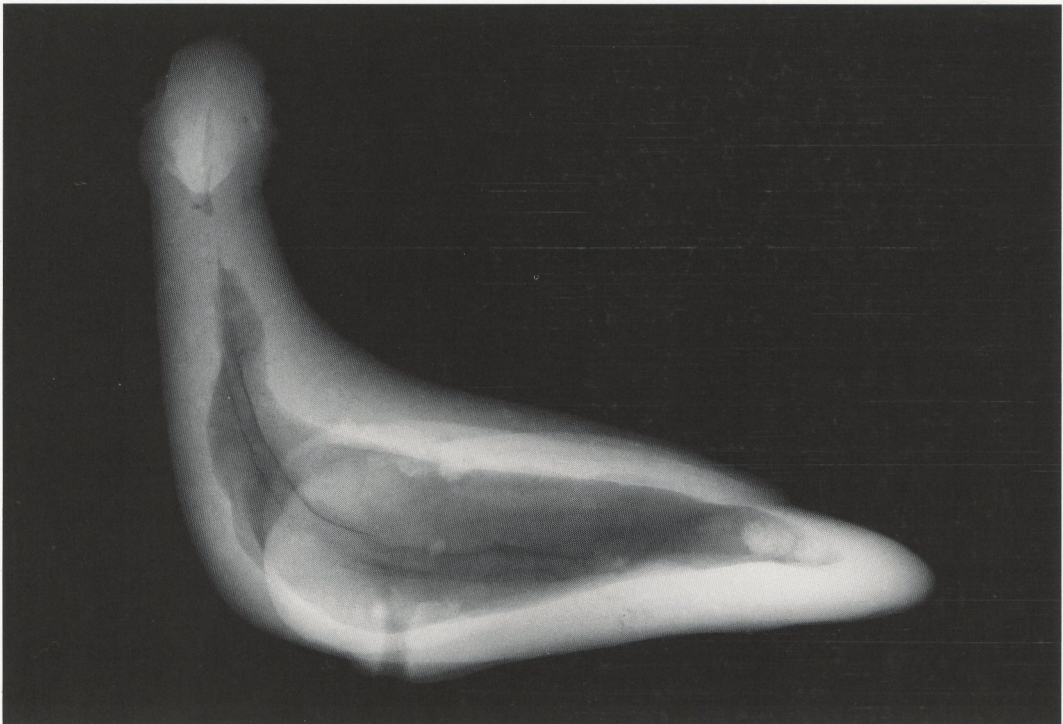


Fig. 49 Radiographie de profil du pigeon no. 37.

Carte des lieux de découverte



Tableau: Types de sites et types de sujets

Cocheren	□□□■ ○○○○○●	Rouhling	○
Courcelles-Chaussy	○	Sarrebourg	○○○○○○○
Fontoy	○○	Walscheid	■
Malling	■ ■	Senon	○
Metz	□□■ ○○○○○○●	Yutz	○
Montigny-les-Metz	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■	Baalon	○
Morsbach	■	Nomeny	○
Rettel	■ ■	Jouy-aux-Arches	■

LEGENDE

	habitat sanctuaire	nécropole
animal	□	■
personnage	○	●
autel	□	■

Table des lieux de découverte

Communes	Numéros du catalogue
Baalon (Meuse)	8
Cocheren (Moselle)	12.13.17.18.23.24.31.33.46.47
Courcelles-Chaussy (Moselle)	14
Fontoy (Moselle)	20.21
Jouy-aux-Arches (Moselle)	41
Malling (Moselle)	32.36
Metz (Moselle)	9.11.15.19.22.27.34.45.48.49
Montigny-lès-Metz (Moselle)	28.29.30.37.38.39
Morsbach (Moselle)	42
Nomeny (Meurthe-et-Moselle)	26
Rettel (Moselle)	35.40
Rouhling (Moselle)	10
Sarrebourg (Moselle)	1.3.4.5.7.16.25
Senon (Meuse)	6
Walscheid (Moselle)	43
Yutz (Moselle)	2

Table de concordance

Numéros du catalogue	Numéros d'inventaire	Numéros du catalogue	Numéros d'inventaire
1	11519	37	12044 (I, 2)
3	3119 (51)	38	I, 5
4	3120 (50)	39	12043 (I, 1)
5	3121	40	2981
7	3122	42	2217 (147)
9	4108 (59)	43	23
10	4107	44	1869
11	5	45	3124
12	3159		
14	4308		
15	10835		
16	11538		
17	3355		
18	3354		
20	2011		
21	2012		
22	4109		
23	5035		
24	3515		
25	3156 (a) et (b)		
27	6		
28	7 12045 (I, 3)		
29	I, 4, b		
30	I, 4, a		
31	3347		
35	2982		
36	2983		

Bibliographie

Abréviations

- Van Boekel 1983, 1985, 1986, 1987 G. van Boekel, Roman terracotta figurines and masks from the Netherlands I catalogue (Groningen 1983). II catalogue (1985). III catalogue (1986); réunis en 1987, 934 p. (thèse de doctorat de Lettres, Rijksuniversiteit de Groningen).
- Cuvelier/Delestre 1986 P. Cuvelier/X. Delestre, L'agglomération rurale de Nomeny et son environnement. Cahiers Lorrains 1986 p. 325-336.
- Gose 1972 E. Gose, Der gallo-römische Tempelbezirk zu Trier. Trierer Grabungen und Forschungen VII 2 (Mainz 1972).
- Von Gonzenbach 1986 V. von Gonzenbach, Die römischen Terrakotten in der Schweiz (Bern 1986).
- Huber 1907-1909 E. Huber, Le Hérapel. Les fouilles de 1881 à 1904, 4 fasc. (Strasbourg 1907-1909).
- Keune 1898 J.-B. Keune, Bericht über die Erwerbungen des Städtischen Museums. Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine 10, 1898 p. 374-385.
- Keune 1900 J.-B. Keune, Bericht über die Erwerbungen des Städtischen Museums. Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine 12, 1900 p. 346-416.
- Keune 1910 Altertumsfunde in Lothringen. Erwerbungen des Museums der Stadt Metz von 1905-1910. Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine 22, 1910 p. 487-537.
- Linckenheld 1929 E. Linckenheld, Une déesse-mère provenant du Grand-Ballerstein. Revue des Etudes Anciennes 31, 1929 p. 161-173.
- Marque 1971 P. Marque, Les accès sud et sud-est de Metz gallo-romaine. Etude de topographie routière et suburbaine. Mémoire de Maîtrise (Nancy 1971).
- Rabeisen/Vertet 1986 R. Rabeisen/H. Vertet, Les figurines gallo-romaines en terre cuite d'Alésia (Dijon 1986).
- Rouvier-Jeanlin 1972 M. Rouvier-Jeanlin, Les figurines gallo-romaines en terre cuite du Musée des Antiquités Nationales. XXIVe supplément à Gallia (Paris 1972).
- Rouvier-Jeanlin/Joly/Notet 1990 M. Rouvier-Jeanlin/M. Joly/J.-Cl. Notet, Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire). Un atelier de figurines en terre cuite gallo-romaine (les fouilles du Breuil: 1985-1986). Documents d'Archéologie française 25 (Paris 1990).
- Rüger 1980 E. Rüger, Die römischen Terrakotten von Nida-Heddernheim. Schriften des Frankfurter Museums für Vor- und Frühgeschichte V (Frankfurt 1980).
- Schauerte 1985 G. Schauerte, Terrakotten mütterlicher Gottheiten. Formen und Werkstätten rheinischer und gallischer Tonstatuetten der römischen Kaiserzeit. Beihefte der Bonner Jahrbücher 45 (Bonn 1985).
- Vertet/Zeyer 1983 H. Vertet/T. Zeyer, Les statuettes gallo-romaines en argile du Musée de Langres. Revue Archéologique Sites, hors-série no. 10 (Avignon 1983).

Ouvrages

- W. Binsfeld, *Melausus und Fidelis*. Kölner Jahrbuch für Vor- und Frühgeschichte 11, 1970 p. 73–92.
- W. Binsfeld, *Römische Tonfiguren des Töpfers Fidelis im Stadtmuseum Luxemburg*. Hémecht 22, 1970 p. 91–93.
- A. Blanchet, *Etude sur les figurines de la Gaule romaine*. Mémoires de la Société Nationale des Antiquaires de France XL 1, 1891 p. 65–224. Suppl. LX 1901 p. 189–272.
- G. van Boekel, *Roman terracotta horse figurines as a source for the reconstruction of harnessing*. In: C. van Driel-Murray éd., *Roman Military Equipment: the Sources of Evidence*. BAR International Series 476 (Oxford 1989) p. 75–120.
- F. Camuset-Le Porzou, *Figurines gallo-romaines en terre cuite*. Catalogue d'Art et d'Histoire du Musée Carnavalet V; Bulletin du Musée Carnavalet 37, 1984, 1/2, 143 p.
- C. Bémont/M. Jeanlin/C. Lanabier (dir.), *Les figurines en terre cuite gallo-romaines*. Documents d'archéologie française 38 (Paris 1993).
- F. Jenkins, *Ramano-Gaulish clay figurines as indications of the mother-goddess cults in Britain*. Hommages à A. Grenier. Collection Latomus 58 (Bruxelles 1962) p. 836–857.
- N. Kyll, *Heidnische Weihe- und Votivgaben aus der Römerzeit des Trierer Landes*. Trierer Zeitschrift 29, 1966 p. 6–113.
- H. Lange, *Römische Terrakotten aus Salzburg*. Katalog zur Ausstellung im Salzburger Museum Carolino Augusteum. Schriftenreihe des Salzburger Museums Carolino Augusteum 9 (Salzburg 1990).
- M. Lutz, *La Moselle gallo-romaine* (Sarrebouurg 1991).
- Matronen und verwandte Gottheiten*. Ergebnisse eines Kolloquiums, veranstaltet von der Göttinger Akademie Kommission für die Altertumskunde Mittel- und Nordeuropas. Beihefte der Bonner Jahrbücher 44 (Bonn 1987).
- J.-P. Petit, *Puits et fosses rituels en Gaule d'après l'exemple de Bliesbruck (Moselle)* 2 vol. (Metz 1988).
- M.-Th. et G. Raepsaet-Charlier, *Gallia Belgica et Germania Inferior, vingt-cinq années de recherches historiques et archéologiques*. In: *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt II* 4 (Berlin 1975) p. 3–299.
- M. Rouvier-Jeanlin, *Les figurines gallo-romaines en terre cuite*. Catalogue d'exposition. Dijon, Musée Archéologique (Dijon 1986).
- H. Schoppa, *Beobachtungen zu römischen Terrakotten um 100 n. Chr.* *Analecta Archaeologica*, Festschrift F. Fremersdorf (Köln 1960) p. 179–186.
- M. Toussaint, *Metz à l'époque gallo-romaine* (Metz 1948).
- M. Toussaint, *Répertoire archéologique du département de la Moselle; période gallo-romaine* (Nancy 1950).
- C. Vernou, *Les figurines gallo-romaines en terre cuite du Musée Archéologique de Saintes (Charente-Maritime)*. Société Française d'Etude de la Céramique Antique en Gaule. Actes du Colloque de Toulouse (Marseille 1986) p. 125–132.
- H. Vertet, *Bricolage et changement de tête sur quelques statuettes en argile; recherches sur les ateliers de la Gaule centrale*. *Revue Archéologique Sites*, hors-série no. 6 (Avignon 1981) p. 179–230.
- H. Vertet, *Religion populaire et rapport au pouvoir d'après les statuettes d'argile avertines sous l'empire romain au II^e siècle*. In: *Archéologie et rapport sociaux en Gaule*. Table ronde C.N.R.S., mai 1982. *Annales Littéraires de l'Université de Besançon* 290, Centre de Recherches d'Histoire Ancienne 54 (Besançon 1984) p. 77–122.

H. Vertet, Les figurines divines chez les Arvernes. In: Sanctuaires Arvernes, exposition (Clermont-Ferrand 1985) p. 100-131.

H. Vertet/G. Vuillemot, Les figurines gallo-romaines en argile d'Autun. Collection du Musée Rolin. Mémoire de la Société Eduenne LII 3 (Autun 1973).

G. Weisgerber, Zu den Terrakotten im Landesmuseum für Vor- und Frühgeschichte in Saarbrücken. Bericht der Staatlichen Denkmalpflege im Saarland 21, 1974 p. 77-94.

G. Weisgerber, Terrakotten im Museum Alzey. Alzeyer Geschichtsblätter 10, 1974 p. 123-133.

Périodiques

Les »Informations archéologiques« de Gallia ont été systématiquement dépouillées ainsi que les principales revues régionales et locales:

Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine (abréviation: Ann. de la Soc. d'Hist. et d'Arch. de la Lorraine).

Bulletin de la Société d'Archéologie et d'Histoire de la Moselle.

Cahiers Lorrains.

Hémecht.

Mémoires de l'Académie de Metz.

Mémoires de la Société d'Archéologie et d'Histoire de la Moselle.

Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est.

Trierer Zeitschrift.

Adresse des auteurs: *Université de Metz, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Ile du Saulcy, F-57045 Metz Cedex 1*